

L'ÉTOILE

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • MARS 1998



L'ÉTOILE



SUR LA COUVERTURE:

Première page de couverture: Abraham se prépare à sacrifier Isaac, tableau de Del Parson; dernière page de couverture: Abraham et Isaac, tableau de Harold Copping. Utilisés avec la permission de Providence Lithograph.

COUVERTURE DE L'AMI:

«Le Seigneur accomplit toutes ses paroles,» tableau de Clark Kelley Price

MAGAZINE

- 2 MESSAGE DE LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE: LE PÈRE, LE FILS ET LE SAINT-ESPRIT
GORDON B. HINCKLEY, PRÉSIDENT DE L'ÉGLISE
- 12 NG KAT HING, PIONNIER DE HONG KONG KELLENE RICKS ADAMS
- 16 REFUSER D'ADORER LES IMAGES TAILLÉES D'AUJOURD'HUI
DENNIS LARGEY
- 24 SIX CONSEILS POUR LES INSTRUCTEURS KARY JANE HUTTO
- 26 UNE AMIE INOUBLIABLE CASSANDRA LIN TSAI
- 28 «UNE PRIÈRE POUR MOI» MARCELINO FERNANDEZ REBOLLOS SUAREZ

POUR LES JEUNES

- 10 «SEIGNEUR, MERCI POUR LE PROPHÈTE» JOSEPH RAY G. BRILLANTES
- 30 QUESTIONS ET RÉPONSES: EST-IL VRAIMENT IMPORTANT D'AVOIR
DES PIONNIERS PARMIS SES ANCÊTRES?
- 34 SUR LES DEUX PIEDS LISA M. GROVER
- 40 AVOIR UN PÈRE NON CROYANT ANONYME

RUBRIQUES

- 1 COURRIER
- 25 MESSAGE DES INSTRUCTRICES VISITEUSES: ETUDIER MA PAROLE
- 33 VIE MORMONE: C'EST LÀ
- 42 QUESTIONS ET RÉPONSES: LA DURÉE DE LA CRÉATION; LA DURÉE
DE LA VIE DES PATRIARCHES D'AUTREFOIS; LA TOUR DE BABEL

L'AMI

- 2 HISTOIRES TIRÉES DU LIVRE DE MORMON:
LES ENSEIGNEMENTS DE MORONI
- 4 LA PRIÈRE DE GRAND-PÈRE EILEEN MURPHY ALLRED
- 6 AMUSONS-NOUS: SUIVONS LE PROPHÈTE PAT KELSEY GRAHAM
- 8 NOUVEAUX AMIS
- 10 PÉRIODE D'ÉCHANGE: QU'EST-CE-QUE JE SAIS SUR JÉSUS-CHRIST?
SYDNEY REYNOLDS
- 12 NOUVELLE: A TOI DE CHOISIR LAURA S. SHORTRIDGE
- 16 LE VENT DU SEIGNEUR JOHN H. GROBERG



VOIR PAGE 12



VOIR PAGE 16



VOIR L'AMI,
PAGE 8



VOIR PAGE 28



VOIR PAGE 2

MARS 1998 Vol. 21 n° 3
L'ÉTOILE 98983-140
Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours.

Première Présidence: Gordon B. Hinckley,
Thomas S. Monson, James E. Faust

Collège des Douze: Boyd K. Packard, L. Tom Perry,
David B. Haight, Neal A. Maxwell, Russell M. Nelson,
Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Joseph B. Wirthlin,
Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,
Henry B. Eyring

Directeur de la publication: Jack H. Goaslind

Consultants: Jay E. Jensen, John M. Madsen

Administrateurs du service des programmes:

Directeur: Ronald L. Knighton

Chef de publication: Brian K. Kelly

Directeur général des illustrations: Allan R. Loyborg

Rédaction:

Rédacteur en chef: Marvin K. Gardner

Rédacteur en chef adjoint: R. Val Johnson

Rédacteur adjoint: David Mitchell, DeAnne Walker

Assistante de rédaction: Jenifer Greenwood

Coordonnatrice de la production: Maryann Martindale

Assistante de publication: Beth Dayley

Illustrations:

Directeur des illustrations du magazine: M. M. Kawasaki

Graphisme: Scott D Van Kampen

Illustration: Sharri Cook

Directrice de la production: Jane Ann Peters

Production: Reginald J. Christensen, Denise Kirby,

Tadd R. Peterson

Abonnements:

Directeur de la diffusion: Kay W. Briggs

Directeur de la distribution: Kris Christensen

Directrice du marketing: Joyce Hansen

Traduction en français et nouvelle

Adresse de la rédaction:

Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 Torcy, Tél. 01 64 11 21 31

Distribué par Centre de Service (magazines)

1 av. du Mont-Blanc, BP 59

01710 THOIRY tel 04 50 20 50 58

Printed in France © 1997 by Corporation of the President
of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints.

Tous droits réservés.

Le magazine international de l'Église de Jésus-Christ des
Saints des Derniers Jours est publié tous les mois en alle-
mand, anglais, chinois, coréen, espagnol, français, hollan-
dais, italien, japonais, portugais, samoan, et tongan; six
mois par an en danois, finlandais, indonésien, norvégien,
suédois et thaïlandais; tous les trois mois en bulgare,
cebuano, fidjien, gilbertais, hongrois, polonais, roumain,
russe, tagalog, tchèque, ukrainien et vietnamien. (Les
magazines trimestriels peuvent être publiés progressive-
ment, un, deux, puis trois numéros par an.)

L'ÉTOILE (ISSN 1044-3355) is published monthly
by the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints,
50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150-3223

Send USA and Canada subscriptions and inquiries to Salt
Lake Distribution Center, Church Magazines, P. O. Box
26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, USA. Subscription
help line: 1-800-453-3860, USA ext. 2947; Canada ext.
2031. Credit card orders (Visa, MasterCard, American
Express) may be taken by phone. USA subscription price is
\$10.00 per year; Canada, \$14.00. Sixty days' notice
required for change of address. Include address label from
a recent issue; changes cannot be made unless both old
and new address are included. Periodicals postage paid at
Salt Lake City, Utah.

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake
Distribution Center, Church Magazines, P. O. Box 26368,
Salt Lake City, Utah 84126-0368, USA.

Abonnements pour l'année civile: Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser
au représentant local de L'ÉTOILE (à souscrire par l'intermé-
diaire des paroisses/branches): 65,- FF à envoyer par
chèque libellé à l'ordre de l'Église de Jésus-Christ des Saints
des Derniers Jours, ou 390 FB ou 21 FS ou 1000 FR. USA:
\$9.00 (surface mail); Canada: CAN \$12.00

Publié 12 fois par an

Un encart «Perspectives» de 16 pages (1 à 16) broché
entre les pages 24 et 25.

Un encart «L'Ami» de 16 pages (1 à 16) broché
entre les pages 8 et 9 de l'encart «Perspectives».
Commission paritaire n° 68749

COURRIER



UN LANGAGE ET DES ACTES APPROPRIÉS

J'ai été inspirée par l'article «l'épreuve de papa» dans le *Liahona* (magazine en anglais, N.d.T.) de septembre 1996. Depuis que nous avons lu cet article, notre famille essaie toujours d'utiliser un langage approprié. Le choix de nos paroles nous aide aussi à faire attention à nos actes. Notre famille est devenue plus polie parce que nous avons utilisé «l'épreuve de papa» comme règle de conduite.

Dianlyn-Rhea Brico Paguigan

Deuxième branche de Alicia

District de Alicia (Philippines)

UN MESSAGE POSITIF

Un soir, j'ai pris un exemplaire du *Liahona* (magazine en espagnol, N.d.T.) et j'ai trouvé un article qui me plaisait. J'avais lu à peine huit ou neuf lignes que j'ai commencé à me sentir heureuse et calme. La lecture de *Liahona* peut nous édifier et nous aider à trouver des réponses à nos questions.

Nous avons tous besoin de publications comme le *Liahona* qui nous transmettent un message positif et qui influent sur notre vie.

Amelia Marcone

Branche de Santa Teresa

District de Ocumare Del Tuy (Venezuela)

RECONNAISSANCE

Je suis reconnaissant aux deux missionnaires qui sont venus chez moi pour m'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ et aussi d'être devenu membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je suis aussi reconnaissant pour le *Liahona* (magazine en

espagnol, N.d.T.). Sa lecture m'a aidé à résoudre des problèmes et à persévérer dans les moments difficiles.

Eduardo Armando Gonzalez

Paroisse de Gómez Carreño

Pieu de Achupallas (Chili)

DE LA FORCE ET UN ENCOURAGEMENT

Il peut être difficile pour les saints des derniers jours de garder leurs principes, surtout lorsqu'ils sont les seuls membres de l'Église de leur école ou de leur lieu de travail. Cependant, en lisant *Seito no Michi* (magazine en japonais, N.d.T.) je trouve toujours le courage de continuer.

Satoru Takagi

Branche de Ogaki

Pieu de Nagoya ouest (Japon)



UNE BÉNÉDICTION

J'ai été convertie lorsque j'étais adolescente, il y a près de vingt ans aujourd'hui. Malheureusement, je n'ai que peu lu *Der Stern* (magazine en allemand, N.d.T.) pendant les dix premières années de ma vie de membre. A cette époque, je ne comprenais pas l'aide que ce magazine pouvait m'apporter dans ma vie quotidienne et ce qu'il pouvait faire pour ma santé spirituelle.

Depuis dix ans, je lis le magazine et il est une bénédiction pour mon mari et pour moi. Le témoignage et le récit des difficultés d'autres membres renforcent ma foi et m'encouragent.

Morena Müller

Branche de Bolzano

Pieu de Venise (Italie)



LA PREMIÈRE VISION, TABLEAU DE GARY KAPP

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit

Par **Gordon B. Hinckley**
président de l'Eglise

Tous les membres de l'Eglise connaissent le premier article de foi. C'est le point central de notre religion. Lorsque le prophète Joseph a établi les points essentiels de notre doctrine, ce n'est pas un hasard qu'il ait mis celui-ci en premier.

«Nous croyons en Dieu, le Père éternel, en son Fils Jésus-Christ, et au Saint-Esprit» (1er article de foi).

La priorité accordée à cette déclaration est conforme à une autre déclaration du prophète: «Le premier principe de l'Evangile est de connaître parfaitement les caractéristiques de Dieu» (*History of the Church*, 6:305).

Ces déclarations très significatives qui incluent tous les autres enseignements sont en harmonie avec les paroles que le Seigneur prononça lors de sa magnifique prière sacerdotale: «Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ» (Jean 17:3).

Je vais parler du plus important de tous les sujets théologiques, celui du premier article de foi.

Je crois en Dieu, le Père éternel, sans l'ombre d'un doute et sans hésitation. Il est mon Père, le Père de mon esprit, et le Père de l'esprit de tous les



Le plus grand de tous les miracles et la chose la plus surprenante sont qu'ils s'intéressent à nous, et que nous sommes le sujet de toute leur attention. Ils sont à la disposition de chacun de nous.

hommes. Il est le grand Créateur, le Maître de l'univers. Il a dirigé la création de cette terre sur laquelle nous vivons. L'homme a été créé à son image. Il a un corps. Il est réel. Il a une personnalité qui lui est propre. Il «a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme» (D&A 130:22).

Dans le récit de la création de la terre, «Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance» (Genèse 1:26).

Pouvait-on être plus clair? Est-ce que cela rend Dieu moins important, comme certains voudraient nous le faire croire, que l'homme ait été créé exactement à son image? Cela devrait plutôt inciter chaque homme et chaque femme à s'apprécier davantage en qualité de fils ou de fille de Dieu. La déclaration de Paul aux saints de Corinthe peut s'appliquer à nous autant qu'à ceux pour qui elle fut écrite. Il dit:

«Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?

«Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes» (1 Corinthiens 3:16-17).

**«Ne savez-vous pas
que vous êtes le
temple de Dieu, et
que l'Esprit de Dieu
habite en vous?»**



DIEU A UN CORPS

Je me souviens d'une anecdote qui s'est produite il y a plus de 50 ans, alors que j'étais missionnaire et que je faisais un discours lors d'une réunion en plein air à Hyde Park, à Londres. Alors que je présentais mon message, un trouble-fête m'a interrompu pour dire: «Pourquoi ne vous contentez-vous pas d'enseigner la doctrine de la Bible qui dit, dans Jean 4:24, que «Dieu est esprit?»

J'ai ouvert ma Bible au verset qu'il avait cité et je lui ai lu le verset en entier: «Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.»

Je lui ai dit, «Bien sûr que Dieu est esprit, tout comme vous, car la combinaison de l'esprit et du corps fait de vous un être vivant, et c'est la même chose pour moi.»

Chacun de nous est un être double fait d'une partie spirituelle et d'une partie physique. Nous connaissons tous la réalité de la mort lorsque le corps meurt, et nous savons aussi tous que l'esprit continue à vivre séparément et qu'à un certain moment, grâce au plan divin rendu possible par le sacrifice du Fils de Dieu, il y aura réunion du corps et de l'esprit. La déclaration de Jésus selon laquelle Dieu est esprit ne nie pas qu'il a un corps, tout comme le fait que je dise que je suis un esprit ne nie pas que j'ai aussi un corps.

Je ne dis pas que mon corps soit aussi raffiné que le sien, ni qu'il ait sa capacité, sa beauté et son rayonnement. Son corps est éternel. Le mien est mortel. Mais cela m'inspire encore plus de respect. Je l'adore «en esprit et en vérité». Je le considère comme ma force. Je le prie pour recevoir une sagesse supérieure à la mienne. Je cherche à l'aimer de tout mon cœur, de tout mon pouvoir, de tout mon esprit et de toute ma force. Sa sagesse est plus grande que la sagesse de tous les hommes. Sa puissance est plus grande que celle de la nature, car il est le Créateur omnipotent. Son amour est plus grand que l'amour de tous car son amour s'étend à tous ses enfants, et c'est son œuvre et sa gloire de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles pendant toutes les générations (voir Moïse 1:39).

Il a «tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3:16).



«Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le!»

Il est le Tout-Puissant qui m'inspire respect et vénération. Il est celui que je regarde avec crainte et tremblement. Il est celui que j'adore et à qui je rends honneur, puissance et gloire. Il est notre Père céleste, et il m'a invité à venir à lui en prière, pour lui parler, avec l'assurance et la promesse qu'il m'entendra et qu'il me répondra.

MERCI A DIEU

Je le remercie de la lumière, de la connaissance et de la compréhension qu'il a données à ses enfants. Je le remercie de sa voix, qui a exprimé des vérités éternelles avec puissance et promesses. Je le remercie de s'être révélé dans l'Ancien Testament, de sa déclaration que nous trouvons dans le Nouveau Testament, lors du baptême de son Fils bien-aimé dans les eaux du Jourdain, lorsque sa voix s'est fait entendre disant: «Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection» (Matthieu 3:17).

Je le remercie de sa déclaration sur la montagne de la Transfiguration lorsqu'il parla à nouveau à Jésus, à ses apôtres ainsi qu'aux anges, quand «six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère et . . . les conduisit à l'écart sur une haute montagne,

«Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière.

«Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui.

«Pierre prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie.

«Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le!» (Matthieu 17:1-5).

Je le remercie de cette voix qui se fit encore entendre lorsque le Seigneur ressuscité apparut aux peuples du continent américain quand la voix de Dieu déclara: «Voici mon Fils bien-aimé, en qui je me complais, en qui j'ai glorifié mon nom – écoutez-le» (3 Néphi 11:7).

Je suis rempli d'émerveillement, de respect et de reconnaissance en pensant à son apparition dans cette

dispensation, alors qu'il présentait le Seigneur ressuscité à celui qui l'avait recherché par la prière. Le Père a déclaré: «Celui-ci est Mon Fils bien-aimé. Ecoute-le!» (Joseph Smith, Histoire 17).

TÉMOIGNAGE DU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Je crois au Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant et éternel. Je crois qu'il est le Premier-né du Père et le Fils unique du Père dans la chair. Je crois qu'il est un être distinct de son Père. Je crois ce que Jean a déclaré majestueusement:

«Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

«Elle était au commencement avec Dieu . . .

«Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père» (Jean 1:1-2, 14).

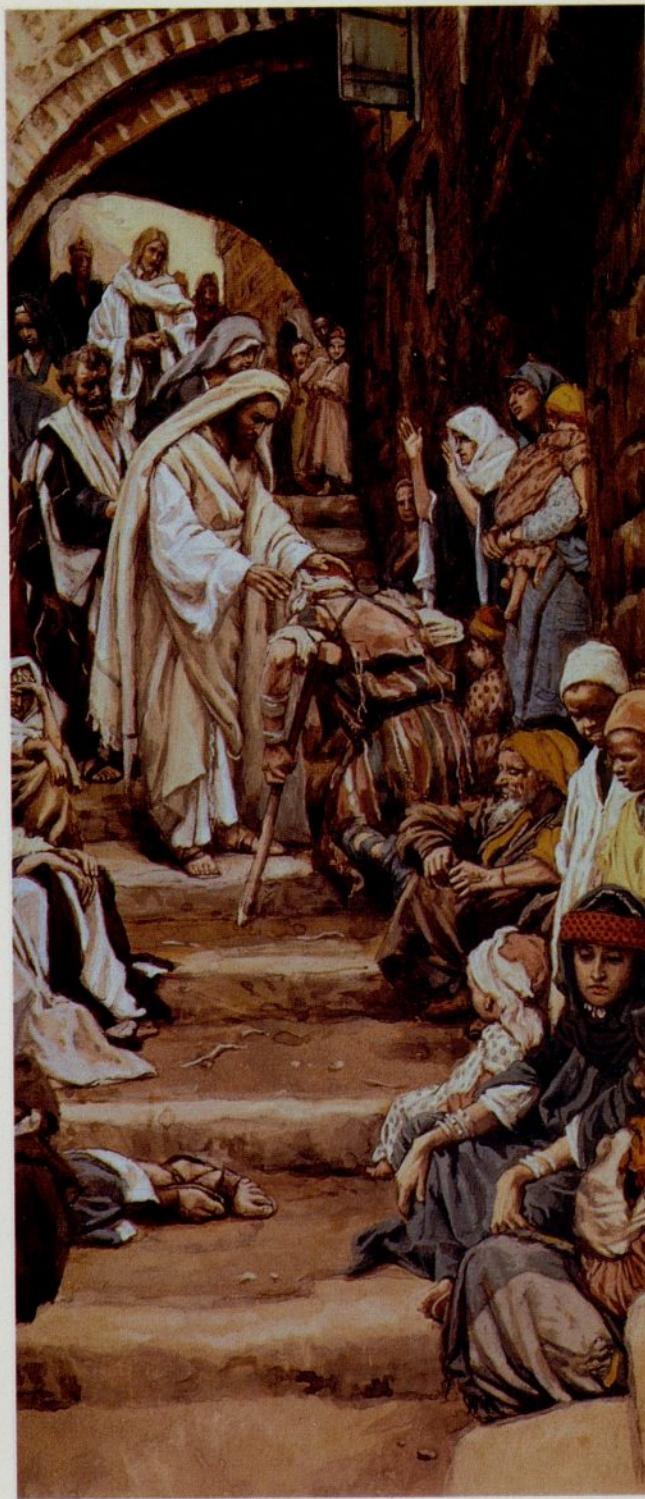
Je crois qu'il est né de Marie, descendante de David, qu'il est le Messie promis, qu'il a été véritablement engendré du Père, et que sa naissance a été l'accomplissement de la grande prophétie d'Ésaïe:

«Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix» (Ésaïe 9:5).

Je crois que pendant sa vie terrestre, il a été le seul homme parfait qui ait vécu ici-bas. Je crois que dans ses paroles, nous pouvons trouver la lumière et la vérité qui, si on les suit, possèdent le pouvoir de sauver le monde et d'apporter l'exaltation à l'humanité. Je crois que dans sa prêtrise repose l'autorité divine: le pouvoir de bénir, le pouvoir de guérir, le pouvoir de diriger les affaires terrestres de Dieu, le pouvoir de lier dans les cieux ce qui est lié sur la terre.

LE SACRIFICE EXPIATOIRE DU CHRIST

Je crois que, par son sacrifice expiatoire, par l'offrande qu'il a faite de sa vie sur le mont Golgotha, il a expié les péchés du monde, nous délivrant du poids du péché, si nous acceptons d'abandonner l'iniquité et de le suivre. Je crois à la réalité et au pouvoir de sa résurrection,



TOUTE LA VILLE ÉTAIT RASSEMBLÉE, DÉTAIL DU TABLEAU DE JAMES JACQUES TISSOT.

Je crois que pendant sa vie terrestre, il fut le seul homme parfait qui ait vécu ici-bas. Je crois que dans ses paroles, nous pouvons trouver la lumière et la vérité qui, si on les suit, possèdent le pouvoir de sauver le monde et d'apporter l'exaltation à l'humanité.

que nous célébrons à Pâques. Je crois en la grâce de Dieu manifestée par son sacrifice et par sa rédemption, et je crois que, par son expiation, nous recevons tous le don de la résurrection, sans effort de notre part. Je crois aussi que ce sacrifice donne à chaque homme et à chaque femme, fils et filles de Dieu, la possibilité d'avoir la vie éternelle et l'exaltation dans le royaume de notre Père, s'ils acceptent d'écouter et d'obéir à ses commandements.

Personne de plus merveilleux n'a jamais vécu ici-bas. Personne n'a jamais fait un tel sacrifice ni donné une bénédiction semblable. Il est le Sauveur et le Rédempteur du monde. Je crois en lui. Je témoigne de sa divinité sans aucun doute et sans hésitation. Je l'aime. Je prononce son nom avec respect et émerveillement. Je l'adore comme j'adore son Père, en esprit et en vérité. Je le remercie et je m'agenouille à ses pieds, en voyant ses mains et son côté meurtris, émerveillé de l'amour qu'il me donne.

Je remercie Dieu de son Fils bien-aimé, qui est venu il y a longtemps et a dit à chacun d'entre nous:

«Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

«Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

«Car mon joug est doux et mon fardeau léger» (Matthieu 11:28-30).

LE CHRIST EST LE FILS VIVANT ET RESSUSCITÉ DE DIEU

Il vit, prémices de la résurrection. Je sais qu'il vit aujourd'hui, d'une façon aussi réelle, aussi certaine et aussi individuelle qu'il vivait lorsque, en tant que Seigneur ressuscité, il appela ses disciples découragés et leur dit de venir manger . . . [Il] prit le pain, et leur en donna; il fit de même du poisson (voir Jean 21:12-13).

Les Ecritures parlent d'autres personnes à qui il s'est montré et avec qui il a parlé en tant que Fils vivant et ressuscité de Dieu. Il est également

apparu dans cette dispensation et ceux qui l'ont vu ont déclaré:

«Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le nôtre, le dernier de tous: il vit!

«Car nous le vîmes et ce, à la droite de Dieu; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père;

«Que par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des fils et des filles engendrés pour Dieu» (D&A 76:22-24).

C'est là le Christ en qui je crois et de qui je témoigne.

LE SAINT-ESPRIT EST LE TROISIÈME MEMBRE DE LA DIVINITE

Cette connaissance vient des Ecritures, et ce témoignage est donné par le pouvoir du Saint-Esprit. C'est un don sacré et merveilleux, qui a été accordé par révélation

Je crois que le sacrifice du Sauveur donne à chaque homme et à chaque femme, fils et filles de Dieu, la possibilité d'avoir la vie éternelle et l'exaltation dans le royaume de notre Père.



venant du troisième membre de la Divinité. Je crois que le Saint-Esprit est un personnage d'esprit qui est avec le Père et le Fils, ces trois personnes formant la Divinité.

Le Seigneur a expliqué l'importance du rôle du Saint-Esprit quand il a dit:

«Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné.

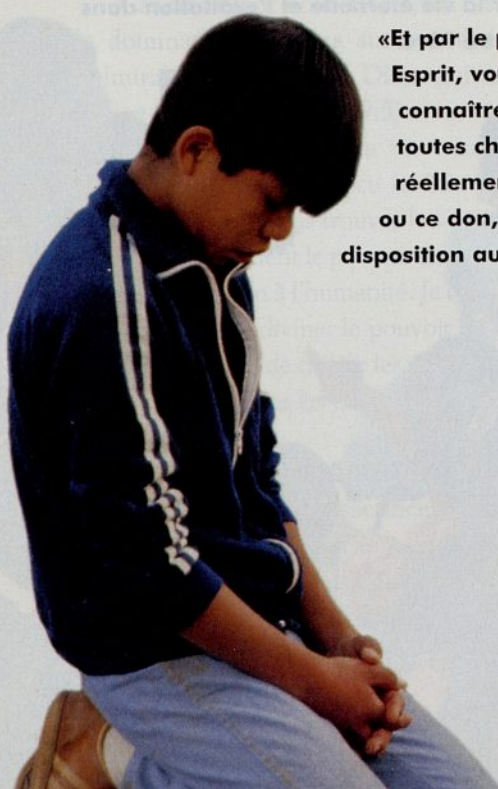
«Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir» (Matthieu 12:31-32).

Grâce à la conversation entre Pierre et Ananias, lorsque ce dernier a choisi de retenir une partie du prix de son champ, il est évident que, dans les temps anciens, le Saint-Esprit était considéré comme membre de la Divinité.

«Pierre lui dit: Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit... ?

«Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu» (Actes 5:3-4).

Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité, le Consolateur promis par le Sauveur qui



«Et par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses.» Je crois réellement que ce pouvoir ou ce don, est à notre disposition aujourd'hui.

enseignerait toutes choses à ses disciples et qui leur rappellerait tout ce qu'il leur avait dit (voir Jean 14:26).

Le Saint-Esprit témoigne de la vérité; il peut enseigner aux hommes ce qu'ils ne peuvent s'enseigner les uns aux autres. Les belles paroles motivantes de Moroni promettent qu'il est possible de savoir que le Livre de Mormon est vrai «par le pouvoir du Saint-Esprit». Moroni déclare ensuite: «Et par le pouvoir du Saint-Esprit vous pouvez connaître la vérité de toutes choses» (Moroni 10:4-5).

Je crois réellement que ce pouvoir ou ce don est à notre disposition aujourd'hui.

LES MEMBRES DE LA DIVINITÉ SONT RÉELS ET DISTINCTS

Mes frères et sœurs bien-aimés, je crois en Dieu, le Père Éternel, en son Fils, Jésus-Christ, et au Saint-Esprit.

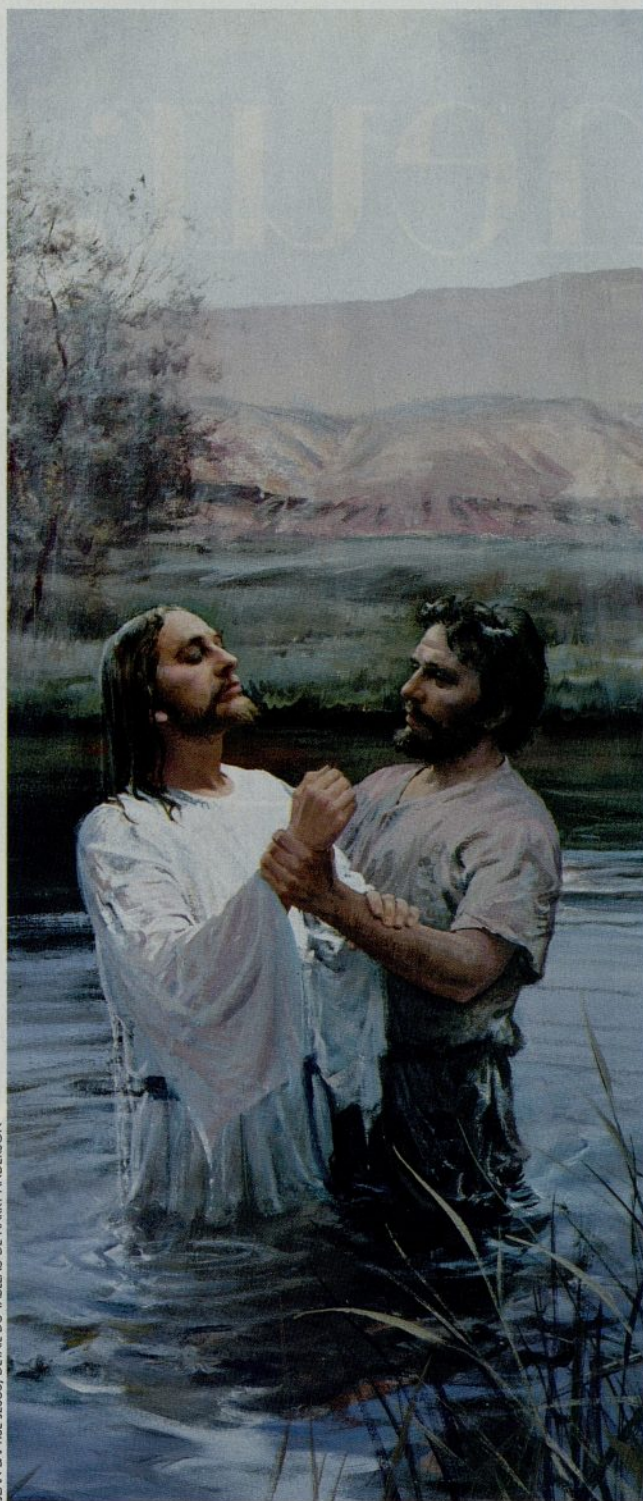
J'ai été baptisé au nom de ces trois personnes. J'ai été marié au nom de ces trois personnes. Je sais sans l'ombre d'un doute qu'ils sont des êtres réels et distincts. La preuve qu'ils sont des êtres distincts a été donnée lors du baptême de Jésus par Jean-Baptiste dans le Jourdain. Le Fils de Dieu se tenait dans l'eau. On a entendu son Père confirmer que Jésus est réellement son Fils, et le Saint-Esprit était là sous la forme d'une colombe (voir Matthieu 3:16-17).

Je sais que Jésus a dit que ceux qui l'avaient vu avaient vu le Père (voir Jean 14:9). La même chose ne pourrait-elle pas être dite par de nombreux fils qui ressemblent à leurs parents?

Lorsque Jésus priait le Père, il est évident qu'il ne se priait pas lui-même!

LES MEMBRES DE LA DIVINITÉ SONT PARFAITEMENT UNIS

Ils sont trois personnes distinctes, mais ils sont un dans leur but et dans leur effort. Ils sont un dans leur œuvre qui est de réaliser le grand plan divin du salut et de l'exaltation des enfants de Dieu.



JEAN-BAPTISE JÉSUS, DÉTAIL DU TABLEAU DE HARRY ANDERSON

Je crois en Dieu, le Père Eternel, en son Fils Jésus-Christ, et au Saint-Esprit. Je sais sans l'ombre d'un doute qu'ils sont des êtres réels et distincts. La preuve qu'ils sont des êtres distincts a été donnée lors du baptême de Jésus par Jean-Baptiste dans le Jourdain.

gistes»

Lors de sa belle et émouvante prière dans le jardin, avant d'être trahi, le Christ a plaidé auprès de son Père pour les apôtres qu'il aimait, disant:

«Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,

«Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous» (Jean 17:20-21).

C'est cette parfaite unité entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit qui les unit dans cette Divinité.

Le plus grand de tous les miracles et la chose la plus surprenante est qu'ils s'intéressent à nous, et que nous sommes le sujet de toute leur attention. Ils sont à la disposition de chacun de nous. Nous nous approchons du Père par le Fils. Il intercède pour nous devant le trône de Dieu. C'est vraiment merveilleux de pouvoir parler au Père au nom du Fils.

Je témoigne de ces vérités belles et suprêmes. Et je le fais par le don et par le pouvoir du Saint-Esprit. □

IDEES POUR LES INSTRUCTEURS AU FOYER

1. «Nous croyons en Dieu, le Père éternel, en son Fils Jésus-Christ, et au Saint-Esprit» (1er article de foi).

2. Dieu, le Père éternel, est le Père des esprits de tout le genre humain. Il est le grand Créateur, le Maître de l'univers. L'homme a été créé à son image. C'est une personne distincte. Il est réel. Il est individuel. Il «a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme» (D&A 130:22).

3. Le Seigneur Jésus-Christ est le premier-né du Père et le seul engendré du Père dans la chair. Par son sacrifice expiatoire, il a expié les péchés du monde. Par sa résurrection, il nous a ouvert la porte de la résurrection.

4. Le Saint-Esprit est un personnage d'esprit; il est le troisième membre de la Divinité, le Consolateur promis par le Sauveur. Il témoigne de la vérité.

5. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont des êtres distincts, mais ils sont un en but et dans leur effort. Nous sommes le sujet de toute leur attention.

«Seigneur, merci pour le prophète»



A Manille, le président et Soeur Hinckley saluent
les membres pleins d'enthousiasme.

L'après-midi du 30 mai 1996, ma famille, deux amis et moi, nous sommes allés au palais des congrès Araneta de Manille pour entendre le président Hinckley nous adresser la parole. Il était en visite aux Philippines et nous étions impatients de le voir.

Nous sommes arrivés au palais des congrès à 16h30. Mes amis, Princess et Paulo, ma soeur Hay-Hay et moi avons fait la queue à l'une des entrées. Peu après, nous sommes entrés par le haut de la salle.

Nous avons passé l'heure et demie qui suivait à chercher de meilleures places. Nous avons fini par en trouver à 18h00, nous avons attendu en essayant de rester silencieux. J'ai réfléchi un peu. Je me préparais à entendre le président de l'Eglise, sur qui j'avais lu tant de choses mais que je ne connaissais pas personnellement. Je savais jouer «Seigneur, merci pour le prophète» (*Cantiques*, n° 10) au piano de mémoire, mais est-ce que j'étais réellement reconnaissant d'avoir un prophète? Je connaissais un peu Gordon B. Hinckley parce que j'avais lu des articles sur sa vie. Je croyais que c'était un prophète parce que tout le monde le disait. Après avoir réfléchi un petit peu, j'ai commencé à m'apercevoir que je n'avais pas de témoignage de lui. J'ai compris que pour avoir un témoignage de lui, j'avais besoin de le connaître et de l'aimer.

Soudain, la foule s'est levée. Des gens ont dit que le président Hinckley venait d'arriver. Mais cinq minutes plus tard, nous avons constaté que ce

n'était pas vrai et nous nous sommes rassis. J'ai plaisanté en disant que c'était seulement un exercice, et qu'ainsi, nous pourrions nous lever avec élégance et unité quand il arriverait vraiment. Quand nous nous sommes levés pour la deuxième fois, il n'était pas encore arrivé. La troisième fois, j'étais sceptique, mais le chœur a commencé à chanter «Seigneur, merci pour le prophète». Quelques personnes saluaient de la main et d'autres applaudissaient. Et puis, je l'ai vu; il est passé juste devant nous. Nous nous sommes assis lorsqu'il nous a fait signe de nous asseoir et la réunion a commencé.

Le premier orateur a parlé de l'oeuvre missionnaire aux Philippines et de la manière dont l'oeuvre avait progressé pendant la courte période qui s'était écoulée depuis que le président Hinckley avait prononcé son premier discours ici en avril 1961. A cette époque, le président Hinckley avait dit: «Ce que nous commençons ici touchera la vie de milliers et de milliers de personnes dans cette république insulaire, et ses effets continueront de génération en génération pour un bien immense et éternel» («Dateline Philippines», *Tambuli*, avril 1991, p.17.) Il avait raison; aux Philippines, il y a aujourd'hui plus de 350 000 membres de l'Eglise.

Le président Hinckley a conseillé aux jeunes d'être «honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux», et de «faire du bien à tous les hommes» (13e article de foi). Il a conseillé à tous les étudiants de chercher à obtenir la meilleure instruction possible. Il a conseillé aux célibataires de trouver

un conjoint digne et de se marier au temple pour le temps et pour l'éternité. Il s'est excusé de ne pas pouvoir serrer dans ses bras les 35 000 personnes de l'assemblée ni leur serrer la main. Mais il a adressé son amour et une bénédiction spéciale à chacun d'entre nous, nous bénissant pour que nous puissions marcher en droiture devant le Seigneur.

Pendant qu'il parlait, j'ai ressenti son amour, personnellement. A ce moment, il est devenu réel pour moi. Je me suis dit, *il a l'amour pur à donner aux gens*. Je n'ai pas pu m'empêcher de l'aimer aussi. C'était la première fois que j'avais une expérience comme celle-là. Son amour a effacé les nombreux doutes de mon esprit. Finalement, j'ai reçu un témoignage qu'il est un prophète de Dieu. Je n'avais plus seulement une connaissance, j'avais un vrai témoignage!

Le chœur a terminé la réunion en chantant «Dieu soit avec toi jusqu'au revoir» (*Cantiques*, n° 89). Le président Hinckley et ses compagnons de route ont alors traversé l'allée centrale en faisant signe de la main pour la dernière fois, jusqu'au revoir.

Les gens avaient les larmes aux yeux en exprimant leur amour et leur reconnaissance.

Je suis rentré chez moi en remerciant mon Père céleste pour le prophète. J'avais l'assurance que mon Père céleste avait beaucoup de choses en réserve pour moi. Et parce que je connaissais à présent un prophète de Dieu, je suis rentré chez moi me connaissant un peu mieux moi-même. □

Ng Kat Hing, pionn



Frère Ng se rappelle encore ce qu'il a ressenti la première fois où il a rencontré les missionnaires.

«J'étais ému. Je savais que je voulais en savoir plus.»

...nner de Hong Kong

Kellene Ricks Adams

Frère Ng,» commença la voix de l'homme. Le fait d'être appelé «frère» par un «gwailouh» (étranger) attira l'attention de Ng Kat Hing. Un groupe d'Américains bien coiffés et rasés de frais, en costume sombre étaient entrés dans le magasin de meubles dans lequel il travaillait, et leur apparence peu ordinaire fascinait le jeune homme de 25 ans, natif de Hong Kong. Mais ce qui l'intriguait encore plus, c'était d'avoir été appelé «frère».

Lorsque Ng Kat Hing leur demanda la raison de ce titre, l'un des Américains qui portait un badge l'identifiant comme le président Heaton, lui posa cette question: «Croyez-vous qu'il y ait un Père céleste?»

Lorsqu'il acquiesça, l'homme continua: «Alors, nous sommes frères, et je vous appellerai donc ainsi.»

Quarante-trois ans plus tard, Frère Ng se rappelle encore ses sentiments. «J'étais ému, et à ce moment, une petite partie de l'Évangile rétabli m'est apparue. Je me suis posé des questions à ce sujet toute la journée et toute la nuit. Quatre jours plus tard lorsque l'homme m'a rappelé pour confirmer la commande qu'il avait passée, je savais que je voulais en savoir plus.»

Grant Heaton, président de la nouvelle mission du Sud-Est asiatique, ne cherchait que des conseils sur des meubles en teck en cette journée d'août 1955, mais il trouva bien plus que cela en Ng Kat Hing. Il trouva un professeur de

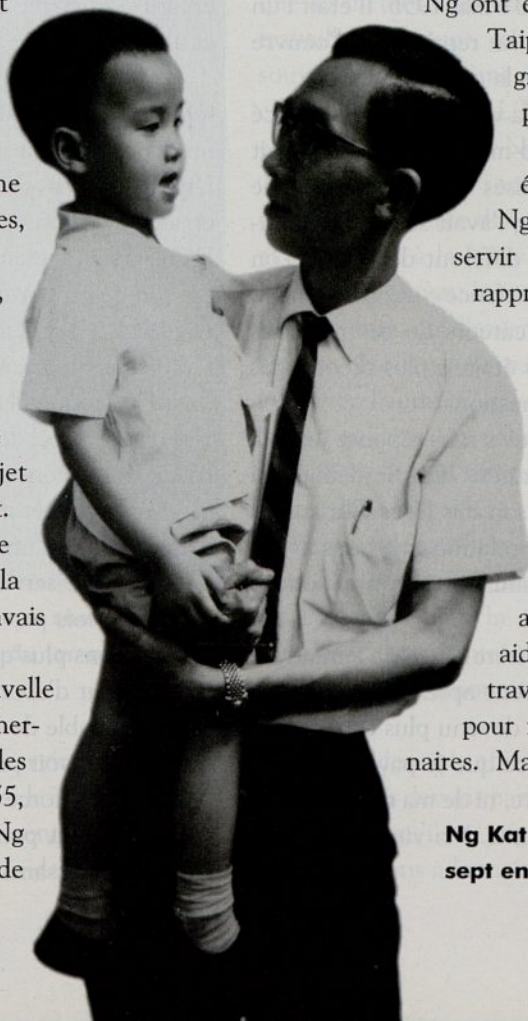
langue, un converti, un missionnaire, un dirigeant de l'Église: un vrai pionnier.

«Frère Ng et sa famille sont de vrais pionniers de l'Église dans la région de Hong Kong» explique Jacob de Jager, membre émérite des soixante-dix, qui, lorsqu'il était président de l'interrégion d'Asie, a travaillé en étroite collaboration avec frère Ng. En fait, frère Ng a enseigné le cantonnais à frère de Jager. «Il a beaucoup d'expérience et de sagesse et il aborde les gens d'une façon naturelle. C'était très évident lorsque frère et soeur

Ng ont été missionnaires au temple de Taipei à Taiwan où ils étaient d'une grande aide pour les membres qui parlaient le cantonnais.»

Aller vers les gens a toujours été l'un des talents de frère Ng. En fait, c'était son désir de servir les autres qui l'a encore plus rapproché des missionnaires. Après avoir commandé des meubles pour la maison de la mission, frère Ng a accepté d'aider le président Heaton à trouver quelqu'un pour donner des cours de cantonnais aux missionnaires. Il a parlé à plusieurs de ses amis, mais aucun d'entre eux ne pouvait aider. Il a alors démissionné de son travail à la boutique de meubles pour instruire lui-même les missionnaires. Marié et père de quatre jeunes

Ng Kat Hing avec Alan, l'un de ses sept enfants.



enfants, frères Ng a accepté une réduction de salaire pour faire ce travail. Mais il croit que cela en valait la peine.

«J'ai appris la vérité,» dit simplement frère Ng. «C'était une bonne affaire, n'est-ce-pas? Rien n'est plus important que cela.»

Chacun enseignait et apprenait à tour de rôle. Frère Ng donnait les bases de la langue, et les missionnaires lui enseignaient l'Évangile. A cette époque, les amis de l'Église suivaient un total de 18 leçons, ce qui fait que frère Ng a connu plusieurs équipes de missionnaires avant d'avoir suivi toutes les leçons.

«Cela a pris longtemps, dit-il, mais lorsque j'ai enfin été baptisé, j'avais reçu une réponse à toutes mes questions. J'avais une fondation ferme et un fort témoignage.»

Frère Ng s'est fait baptiser le 31 mai 1956. Il était l'un des premiers convertis après la reprise de l'oeuvre missionnaire à Hong Kong après la guerre de Corée.

Mais la quête de frère Ng de la vérité avait commencé des années auparavant. Sa grand-mère, bouddhiste, avait commencé à aller dans des églises chrétiennes peu de temps avant sa mort, et frère Ng l'avait souvent accompagnée. «Je cherchais un Dieu différent de celui qu'on m'avait enseigné dans mon enfance» se souvient-il. «Mais les pasteurs et les prédicateurs de ces réunions étaient difficiles à aborder et ils étaient plus préoccupés par les offrandes que par mes questions.»

Les questions de Ng sont restées sans réponse jusqu'à sa rencontre avec les missionnaires. «Dès le début, j'ai découvert notre Père céleste et son Fils Jésus-Christ. Les missionnaires m'ont enseigné la relation que nous avons avec eux. Et ils disaient constamment que nous étions enfants de Dieu,» se souvient-il.

L'Évangile a changé la vie de frère Ng. «Ma femme me dit que j'étais totalement différent après m'être joint à l'Église», dit-il en riant. «Je suis devenu plus calme. Mes finances étaient plus saines parce que je payais la dîme. Je ne me souciais ni de nourriture, ni de ma maison parce que je gardais les commandements. Ma vie est devenue heureuse.»

Après avoir vu la différence que l'Évangile avait apportée dans la vie de son mari, soeur Ng Pang Lai Har a aussi suivi les leçons missionnaires. Les missionnaires venaient souvent chez eux, pour enseigner à frère Ng l'une des leçons pour les nouveaux membres, puis pour enseigner à sa femme l'une des dix-huit leçons missionnaires.

Soeur Ng s'est fait baptiser dix mois après son mari. Frère Ng a eu la joie de baptiser leur sept enfants lorsqu'ils ont atteint l'âge de huit ans.

Pour frère Ng, sa famille est importante. Ses yeux sombres s'illuminent lorsqu'il parle des joies d'être mari, père et grand-père. Parmi les meilleurs moments de la vie de frère Ng il y a le mariage au temple de ses sept enfants, ainsi que le scellement de ses sept enfants à lui et à sa femme.

«Nous n'avons pas été scellés d'un seul coup à nos sept enfants» explique-t-il. «Il était très coûteux de se rendre au temple, que ce soit à Tokyo ou aux États-Unis.» Après avoir économisé pendant des années, frère et soeur Ng furent scellés au temple de Provo en 1974. D'autres voyages au temple ont renforcés le dévouement du couple et son engagement dans l'oeuvre du temple. De 1986 à 1987, ils ont servi comme missionnaires au temple de Taipei, à Taiwan.

Le couronnement de leur service au temple est leur très récent appel de président et intendante du temple de Hong Kong, consacré en mai 1996.

«Ma femme et moi-même avons été très enthousiastes d'apprendre qu'un temple serait construit. Nous avons décidé d'être servants du temple, peut-être même trois ou quatre fois par semaine,» dit le président Ng. «Nous travaillerons plus que cela maintenant!»

«J'ai tout d'abord été effrayé par l'appel et je me suis senti incapable de le remplir. Je ne me sentais pas digne. Mais après avoir prié, j'ai su que notre Père céleste nous donnerait la force spirituelle et la direction dont nous aurions besoin pour remplir notre appel. Nous sommes très reconnaissants.»



Baptisés depuis plus de 40 ans, frère et soeur Ng sont aujourd'hui président et intendante du temple de Hong Kong.

Frère Ng a en fait commencé à servir dans l'Eglise avant son baptême. En plus d'instruire les missionnaires, il a participé à la traduction de documents de l'Eglise et il servait comme assistant dans la présidence de l'Ecole

du Dimanche de la branche lors de son baptême. Depuis, il a été plusieurs fois président de branche, président de district, président de pieu, patriarche de pieu, conseiller de président de mission et représentant régional.

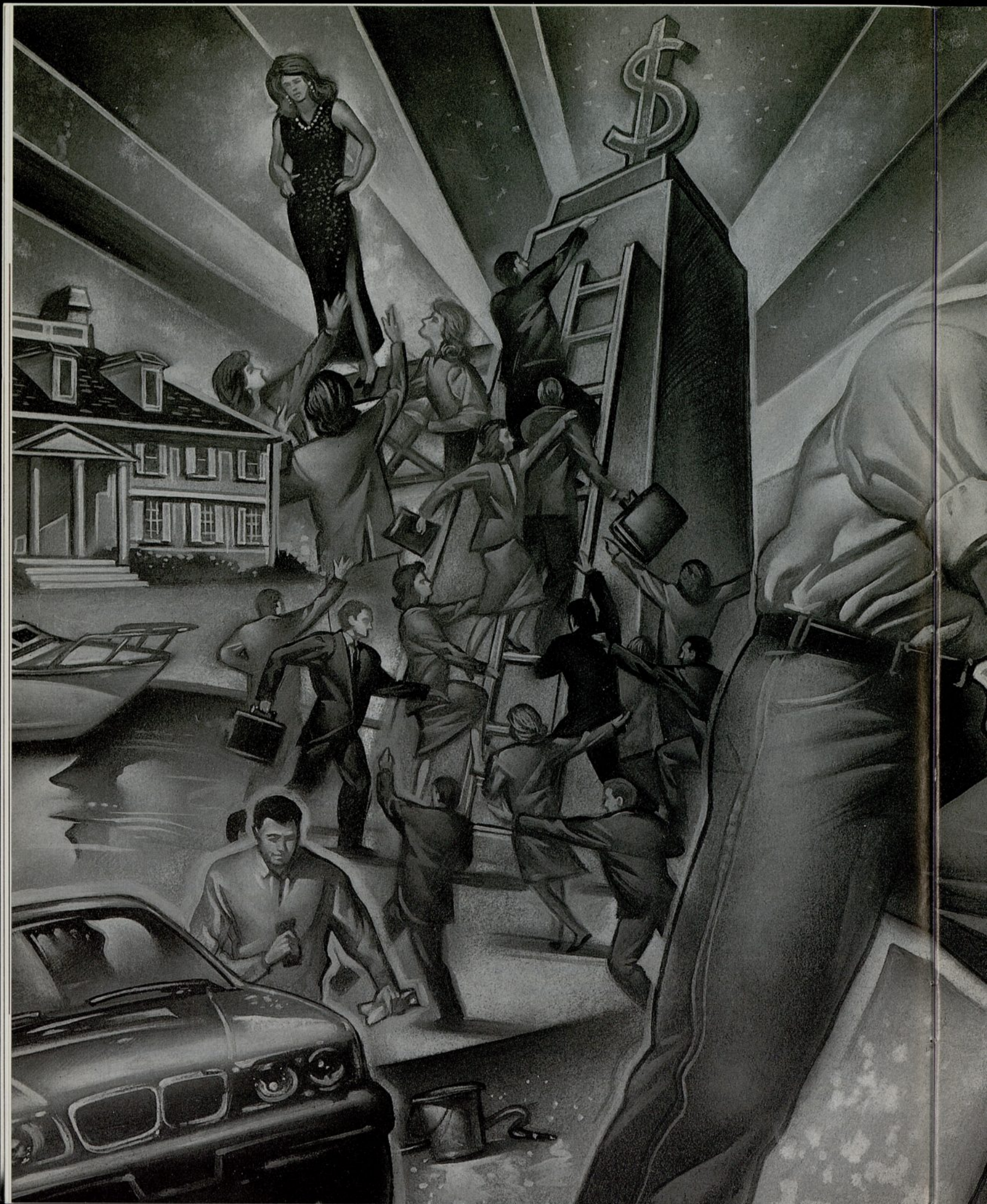
Dans chaque appel, le président Ng exprime son sens de l'humour et son amour chaleureux. Chaque personne est importante pour ce dirigeant, qui espère voir l'Eglise grandir à Hong Kong.

«Il y a beaucoup de tension dans la vie», observe le président Ng. Les soucis pour l'avenir et la préoccupation pour les biens de ce monde, qui existent souvent dans une économie de croissance, sont des difficultés que les membres affrontent quotidiennement. «Chacun travaille dur pour gagner de l'argent. Nous passons souvent énormément de temps à nous soucier des choses temporelles. L'Evangile apporte un équilibre,» explique le président Ng.

Le président et soeur Ng ont travaillé ensemble à établir un équilibre dans leur foyer. Ils ont conçu un plan et l'ont suivi à la lettre. Ils ont insisté sur l'importance d'utiliser sagement les ressources financières, de garder la famille unie et d'assister aux activités de l'Eglise. Il ajoute: «Nous avons passé du temps avec nos enfants, l'un avec l'autre, et pour nos appels à l'Eglise. Les gens disent qu'ils n'ont pas de temps, mais c'est juste une excuse. Ils ont du temps pour les choses qui sont importantes dans leur vie.»

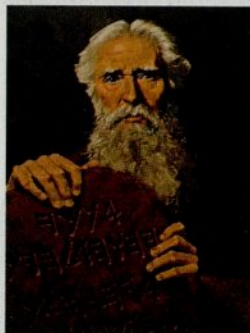
Le président Ng a aussi toujours trouvé du temps pour l'oeuvre missionnaire et pour constater les effets de l'Evangile sur la vie des autres comme sur la sienne. Il sait ce que cela fait de connaître notre Père céleste plein d'amour et nos frères et soeurs du monde entier.

Le président Ng affirme: «Nous sommes tous frères et soeurs. Nous devons partager cette connaissance avec les autres pour qu'ils se joignent à notre famille et que nous les accueillions à la maison.» □



REFUSER D'ADORER LES IMAGES TAILLÉES D'AUJOURD'HUI

MOÏSE, LE GRAND LÉGISLATEUR,
TABLEAU DE TED HENNINGER



Les idoles ont peut-être changé de forme depuis l'époque de Moïse, mais le principe de base qui est la fidélité à Dieu avant tout, reste le commandement.

Dennis Largey

Jeune missionnaire, j'étais au foyer de la mission de Salt Lake City avant de me rendre en Irlande. Un soir, les missionnaires de ma chambrée expliquaient pourquoi ils voulaient partir en mission. L'un d'eux nous a dit qu'il avait failli ne

pas partir en mission parce qu'il ne pouvait pas supporter l'idée de laisser sa voiture, chose la plus importante de sa vie. Puis un jour, sentant de la fumée, il avait couru vers son garage, et avait vu sa voiture en feu. Cette perte l'avait encouragé à réévaluer ses priorités.

Le deuxième des dix commandements que le Seigneur a donnés à Moïse est: «Tu ne te feras point d'image taillée» (Exode 20:4). Bien que

Lorsque nous mettons «la main à la charrue» en vivant l'Évangile, nous ne regardons pas en arrière pour adorer les choses du monde.

ILLUSTRATION, CARY HENRIE

ce commandement ait d'abord été donné pour protéger Israël de l'idolâtrie qui sévissait dans le pays de Canaan, il s'applique tout à fait à nous aujourd'hui. Nous devons analyser notre vie pour voir si nous faisons et si nous adorons des images taillées. Il y a des «veaux d'or» tout autour de nous aujourd'hui, des images tangibles comme des voitures, et d'autres qui sont moins tangibles (voir Exode 32). Lorsque nous perdons notre temps à quelque chose, que nous compromettons notre loyauté ou que nous n'avons pas les bonnes priorités et que Dieu et son oeuvre passent en second, alors nous adorons des idoles.

«Les mots «devant ma face» dans la traduction courante «Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face» [Exode 20:3] viennent de l'expression hébraïque «*al-panai*», qui signifie «devant», soit en excluant tout autre personne, soit «de préférence à», soit «en plus de». La signification est claire: ceux qui adorent le Seigneur ne doivent pas fabriquer ou adopter autre chose à adorer¹.»

Dans les premier et deuxième commandements, nous apprenons que nous ne devons rien placer avant Dieu dans notre vie. Nous comprenons, bien sûr, que le Seigneur est heureux de nous bénir par des choses et des plaisirs matériels. Le problème survient lorsque nous adorons ce qui a été créé, au lieu du Créateur. Quelles sont donc les conséquences de l'idolâtrie

moderne, et comment pouvons-nous éviter de briser ce commandement.

LES VEAUX D'OR D'AUJOURD'HUI

Le président Kimball a écrit: «Il y a malheureusement des millions de gens aujourd'hui qui se prosternent devant des images d'or, d'argent, de bois, de pierre et d'argile. Mais l'idolâtrie dont nous nous préoccupons le plus ici, c'est l'adoration consciente d'autres dieux encore. Il y en a qui sont de métal, de velours et de chrome, de bois, de pierre et de tissu. Ils ne sont pas à l'image de Dieu, ni à celle de l'homme, mais sont créés pour donner à l'homme du confort et de l'agrément, pour satisfaire ses besoins, ses ambitions, ses passions et ses désirs. Certains n'ont pas de forme physique du tout, mais sont intangibles².»

J'ai demandé à plusieurs saints des derniers jours: «Quelle est l'application moderne du deuxième commandement?» Les réponses suivantes sont un échantillon de celles que j'ai reçues:

■ «Les Ecritures disent que nous devons toujours avoir des pensées de Dieu dans le cœur. Aujourd'hui, beaucoup de gens ont le cœur rempli de pensées de richesses, de pouvoir et de célébrité. Ils adorent leurs biens, et aiment des choses dénuées de vie.»

■ «Bien trop souvent c'est nous-mêmes que nous servons, alors que nous devrions servir le Seigneur. Nous ne devons pas adorer notre temps, image taillée qui, dans beaucoup de cas, prend la place de Dieu. Dieu nous

demande de faire le sacrifice de notre temps, de veiller à ce que ce soit lui, non nos intérêts égoïstes, qui occupe la première place dans notre vie.»

■ «Les images taillées que je vois les gens adorer sont les vêtements, les voitures, les maisons, les passe-temps et les loisirs. Le fait que je passe plus de temps chaque matin à décider ce que je vais porter qu'à prier est très révélateur.»

■ «Alma 1:32 dit: 'Ceux qui n'appartenaient point à leur église s'adonnaient à la sorcellerie et à l'idolâtrie ou à la paresse.' C'est une chose à laquelle je n'avais jamais réfléchi: la paresse est une forme d'idolâtrie.»

■ «L'argent est l'une des images taillées les plus courantes devant laquelle les gens s'inclinent aujourd'hui. Ils s'inclinent en abandonnant leur intégrité et leur honnêteté dans leurs rapports avec autrui afin d'avoir plus. Ils sacrifient leurs principes en s'inclinant ainsi.»

■ «Trop souvent, les gens font de *l'homme* leur image taillée. Parce que nous avons peur de l'opinion des autres, nous refusons de servir les autres ou d'être bons avec ceux qui sont rejetés par la société. Nous adorons les flatteries et l'honneur que nous offrent les autres. Par dessus tout, nous recherchons le prestige que les autres peuvent nous donner. Nous voulons les titres et les honneurs. Nous voulons porter des vêtements à la mode. Nous voulons être populaires.»

Plusieurs personnes pensaient que l'importance que la société accorde à

l'apparence physique pourrait mener à une forme d'idolâtrie. Il est important d'avoir un corps propre et sain, mais certaines personnes font des efforts incroyables pour ressembler aux hommes et aux femmes superbes qui sourient dans les publicités dans les magazines, les journaux et à la télévision. Notre société associe trop souvent le bonheur avec sa définition de la beauté physique. A force d'essayer en vain de ressembler à ces images irréelles, de nombreuses personnes sont constamment malheureuses. L'une de mes étudiantes m'a raconté l'histoire suivante:

«Je venais de déménager et de quitter mon lycée où je participais à toutes sortes d'activités. Dans mon nouveau lycée, j'avais l'impression d'être insignifiante. Je ne connaissais personne et personne ne me connaissait. Je mourais d'envie d'être acceptée.

«En observant ceux qui étaient populaires, j'ai remarqué que les filles qui recevaient le plus d'attention étaient maigres et belles. En plus, les filles minces étaient sur les couvertures des magazines, sur les affiches publicitaires et sur les écrans de télévision. J'ai regardé mon corps et je me suis rendu compte qu'il était différent du leur. J'ai alors décidé que le seul moyen de retrouver ma popularité perdue à cause du déménagement était d'être maigre. J'ai donc commencé un régime.

«J'essayais de perdre seulement quelques kilos, puis j'ai lu un article

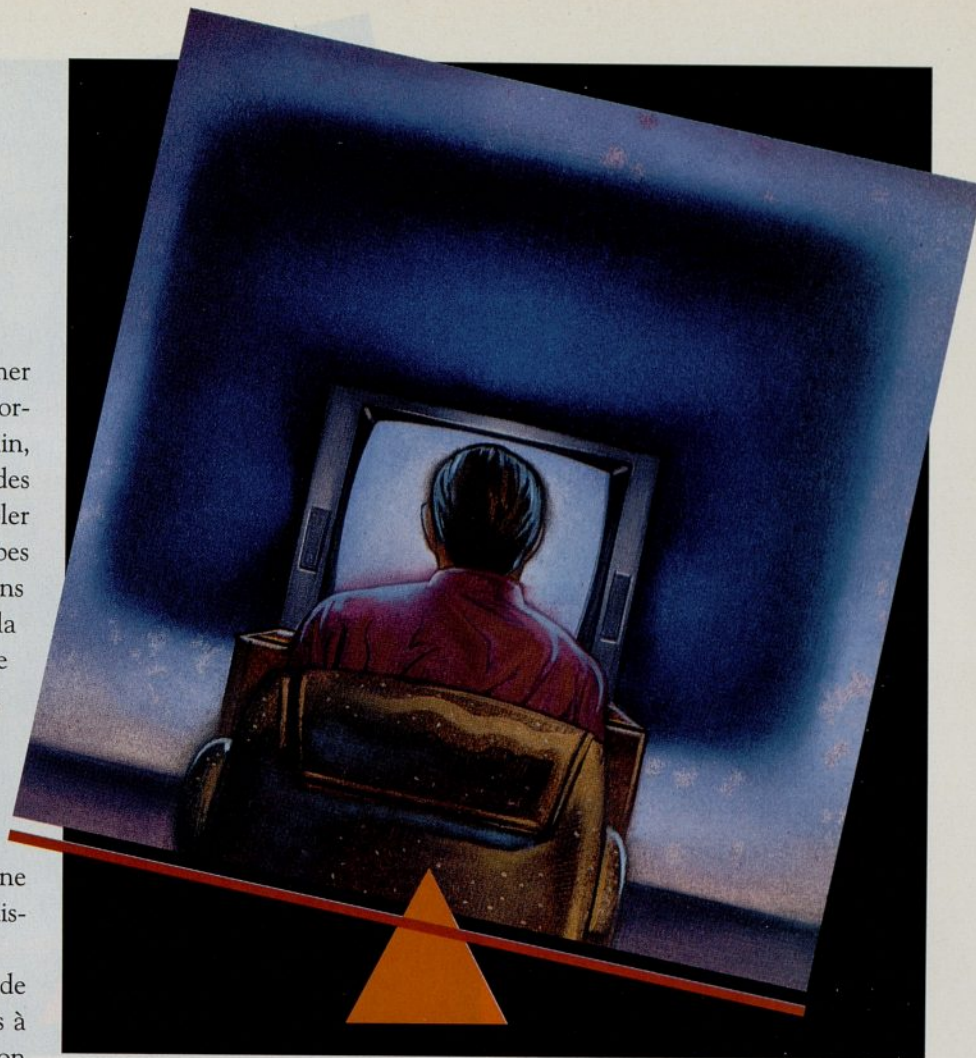
dans un magazine qui parlait des qualités que les hommes interrogés recherchaient chez les femmes. L'homme le plus beau disait, «Une fille n'est *jamais* trop maigre.» J'en ai conclu que pour que le garçon à qui je m'intéressais s'intéresse à moi, je devais être plus maigre. Je ne faisais toujours pas partie des filles populaires et je ne connaissais pas grand monde. Il était évident que je n'étais pas assez mince.

«J'ai continué à suivre un régime et à faire de l'exercice mais je ne parvenais toujours pas à être acceptée comme je le voulais.

Enfin, après cinq mois de manque de nourriture et de dépression, j'ai été hospitalisée. Je ne pesais que 40 kilos.

«J'étais déçue. La minceur n'apportait pas le bonheur. Aujourd'hui je comprends que le bonheur accompagne la croissance spirituelle et vient de l'intérieur. Quand on a pour seul désir la popularité parmi les hommes, il est difficile de progresser spirituellement. J'ai découvert que le vrai bonheur s'obtient par nos efforts pour obéir au Seigneur.»

Un autre veau d'or moderne est créé lorsque des membres de l'Eglise



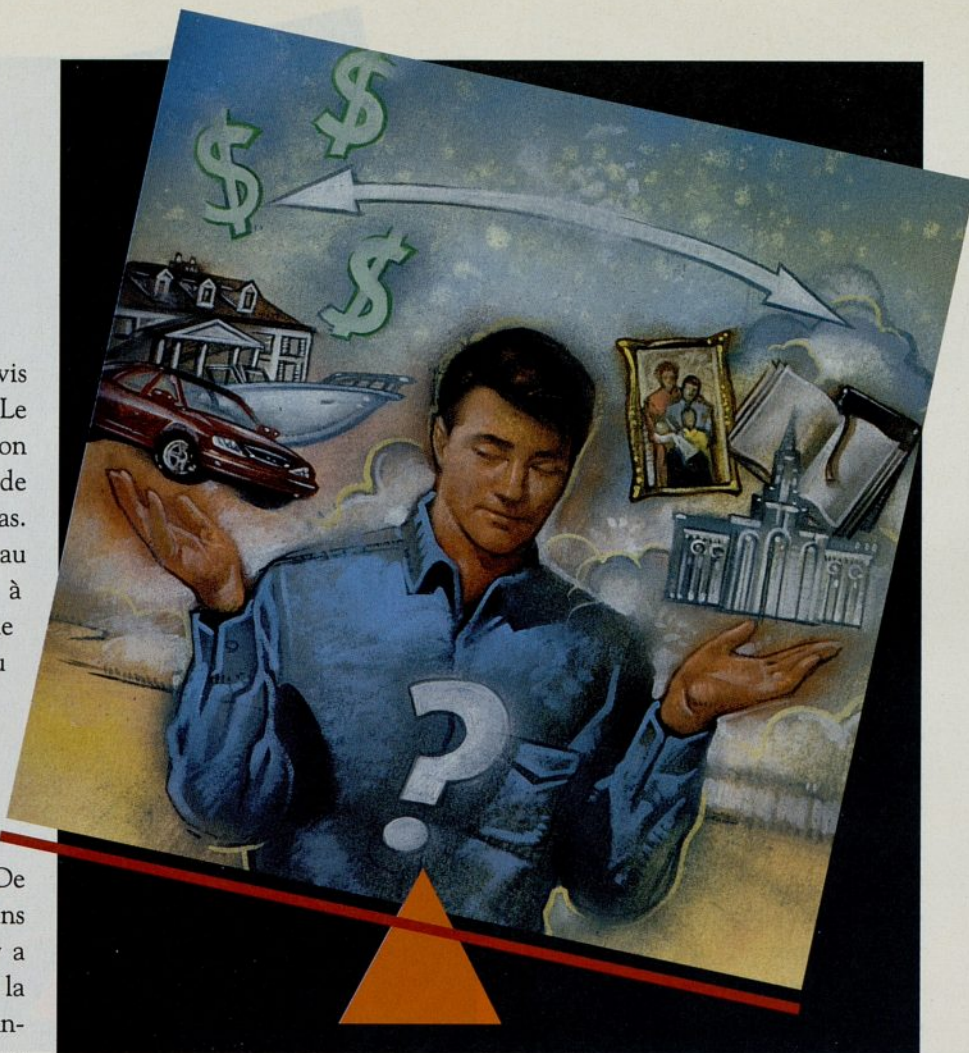
Lorsqu'un bien ou une activité temporelle devient si importante dans notre vie que nous recherchons constamment des plaisirs temporels, il est temps de se demander si nous n'avons pas commencé à adorer des idoles.

cherchent à imposer des avis contraires à ceux de dirigeants. Le Seigneur a dit au sujet de Almon Babbitt: «Il y a beaucoup de choses . . . qui ne me plaisent pas. Voici, il aspire à imposer son avis au lieu de l'avis que j'ai ordonné, à savoir celui de la Présidence de mon Eglise; et il établit un veau d'or pour l'adoration de mon peuple» (D&A 124:84).

Le fait de suivre des conseils qui s'éloignent des conseils de nos prophètes et de nos apôtres revient à adorer un veau d'or. De même, qu'il n'y a aucune vie dans une image taillée, de même il n'y a aucun pouvoir salvateur hors de la vérité que Dieu nous donne par l'intermédiaire de ses prophètes. L'apôtre Jean nous a donné un moyen de reconnaître de telles idoles: «Nous (les apôtres), nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas: c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur» (1 Jean 4:6).

LES CONSÉQUENCES DE L'ADORATION D'IMAGES TAILLÉES

Dans le passé, les conséquences de l'adoration des idoles étaient graves: Les villes idolâtres étaient détruites, leurs terres étaient rendues stériles, et les gens étaient dispersés (voir Lévitique 26:30-33). Israël a été averti que les images taillées étaient «une chose de néant, une oeuvre de tromperie» et qu'«il n'y a point en elles de souffle» (Jérémie 10:14-15).



Nous devons éviter la tentation d'essayer de centrer notre vie à la fois sur Dieu et sur les images de ce monde. Il est impossible de servir à la fois «Dieu et Mammon».

Quand vous adorez des images taillées, votre coeur est partagé (voir Osée 10:2) et vous devenez corrompus (voir Deutéronome 4:16). Esaïe appelait les images «un vain souffle» (Esaïe 41:29).

Le fait d'adorer des images taillées aboutit encore à la confusion, à la corruption et au déchirement intérieur. Comme les biens matériels ne peuvent pas nous sauver, si nous plaçons notre confiance en eux, ils nous éloigneront de Dieu et de son royaume. Les récits réels suivants illustrent ce qui arrive lorsqu'on place les choses de ce monde avant Dieu.

■ «Mon ami, vendeur talentueux, commença à vendre le dimanche. En même temps qu'il réussissait davantage dans son métier, il perdait son témoignage. Aujourd'hui, il se moque des traditions religieuses 'stupides'. Cela s'est répercuté sur toute sa famille. Ils ne sont pas heureux, mais ils ont de l'argent. Il idolâtrait l'argent et maintenant il est maudit avec son argent.»

■ «Un garçon que je connais a consacré sa vie à la musculation, et il a aujourd'hui des muscles énormes. Il n'est pas allé en mission parce qu'il avait peur de perdre son physique.»

■ «Une adolescente a placé l'alcool et la drogue avant le Seigneur. Cette obsession a plus tard détruit son mariage et a été adoptée par ses enfants. Un jour, elle a compris qu'elle devait changer de vie. Elle est revenue à l'Eglise, et par la suite, elle est allée au temple. Mais le mal avait déjà été fait. Son amour des images taillées se reflète aujourd'hui dans le mode de vie de ses enfants.»

SE PROTÉGER DE L'IDOLÂTRIE

La clé pour combattre l'influence des images taillées est de garder notre cœur tourné vers Dieu. Si nous le faisons, nous vivrons en harmonie avec les vrais buts de la vie.

Pendant mon adolescence, quand je ne faisais pas de surf, j'étais en train d'y penser. Des années plus tard, après mon baptême, ma mission, mon mariage et la naissance de mes trois enfants, j'ai accepté un poste de professeur à l'université Brigham Young, à Hawaii. L'attrait de l'océan est revenu et j'ai dû m'efforcer de contrôler le temps que je passais dans l'eau. Il m'était facile d'idolâtrer l'océan, les vagues et la liberté que je ressentais lorsque je surfais. J'ai cependant vite compris que mes priorités devaient changer. J'ai donc pris les mesures indispensables pour remettre le surf à sa place de passe-temps agréable et d'exercice physique satisfaisant.

Dans les exemples cités, ce n'est pas toujours l'activité qui est mauvaise; ce qui est important, c'est

de se souvenir de conserver un équilibre. Ces bénédictions sont pour notre plaisir, mais lorsque notre participation devient excessive, nous tombons dans le péché. Si en idolâtrant une activité, nous devenons moins «vaillants dans le témoignage de Jésus» (D&A 76:79), alors nous avons violé le deuxième commandement.

Nous devons aussi éviter la tentation d'essayer de centrer notre vie à la fois sur Dieu et sur les images du monde. Il est impossible de servir à la fois «Dieu et Mamon» (Matthieu 6:24). Abraham en est un excellent exemple: bien que comblé de richesses, il a réussi à ne pas leur accorder trop d'importance. Il en était capable parce qu'il donnait *tout* son cœur à Jéhovah.

Le père d'Abraham, Terah, était idolâtre. Malgré cet environnement, Abraham désirait «davantage de bonheur, de paix et de repos, [et il recherchait] les bénédictions des pères» (Abraham 1:2). Les justes désirs d'Abraham lui ont permis de rejeter l'idolâtrie. Parce qu'il avait accepté l'Évangile avec enthousiasme, il fut capable de recevoir les bénédictions supérieures de la prêtrise.

L'histoire de la femme de Lot constitue un triste contraste. Pendant qu'elle s'éloignait physiquement de Sodome et Gomorre, son cœur restait attaché aux images qu'elle y avait laissées. En regardant derrière elle, elle perdit tout (voir Genèse 19:1-26). Un jour, Jésus dit à

un disciple: «Quiconque met la main à la charrue, et *regarde en arrière*, n'est pas propre au royaume de Dieu» (Luc 9:62).

Nous ne pouvons pas servir Dieu et des images taillées en même temps. Jacques a décrit ce qui arrive à ceux qui essaient: «C'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies» (Jacques 1:8). Accepter l'Évangile demande de la sincérité. Cela signifie que nous devons tendre les mains vers l'arbre de vie sans faire de réservation en cachette dans le grand et spacieux édifice de l'autre côté du chemin (voir Néphi 8, 11).

Satan voudrait que nous croyions que le succès personnel consiste à posséder de nombreux biens matériels. Notre vie, annonce-t-il, est mesurée par le nombre d'images que nous obtenons. Il est aussi l'auteur des croyances de Néhor qui prétendait que «toute l'humanité serait sauvée au dernier jour» (Alma 1:4) et des enseignements disant qu'il faut manger, boire et se réjouir car demain nous mourrons et que tout ira bien pour nous (voir 2 Néphi 28:7). Ces croyances sont des idoles déguisées. Il y a toujours des conséquences, de graves conséquences. Le fait d'adorer des idoles satisfait nos désirs présents et nous empêche de rechercher les richesses éternelles. Le fait d'adorer des idoles éloigne nos pensées de Dieu.

Pour combattre notre adoration des idoles, il nous faut donc penser à des choses qui nous aident à nous

souvenir du Seigneur. Brigham Young nous a donné un remède:

«Nous nous trouvons dans la nécessité de nous assembler ici de sabbat en sabbat et dans les réunions de paroisse . . . pour enseigner, parler, prier, chanter et exhorter. Pourquoi? Pour garder le souvenir de notre Dieu et de notre sainte religion. Cette coutume est-elle nécessaire? Oui, parce que nous sommes tellement susceptibles d'oublier, doués d'un si grand penchant à errer, que nous avons besoin de nous entendre sonner l'Évangile dans nos oreilles jusqu'à une fois, deux fois ou trois fois par semaine, sinon, voici, nous retournons à nos idoles³».

Lorsque nous nous réunissons souvent, nous pensons à des images positives qui nous instruisent et qui concentrent notre attention sur les aspects importants de la mission du Christ (D&A 20:75). Par exemple, se souvenir que Jésus est «le rocher de [notre] salut», le «véritable berger», le «Rédempteur», la «source d'eau vive», et «le Roi des rois» amène à notre esprit de fortes images sur notre relation avec le Christ (2 Néphi 9:45; Héléman 15:13; D&A 18:11; Jérémie 2:13; 1 Timothée 6:14-15). Un *Sauveur* est quelqu'un qui sauve; un *rocher* est un objet qu'on ne peut pas déplacer; un *berger* est quelqu'un qui nourrit son troupeau. Se faire un festin de telles images renforce notre esprit contre les autres images que Satan voudrait que nous adorions et imitions.

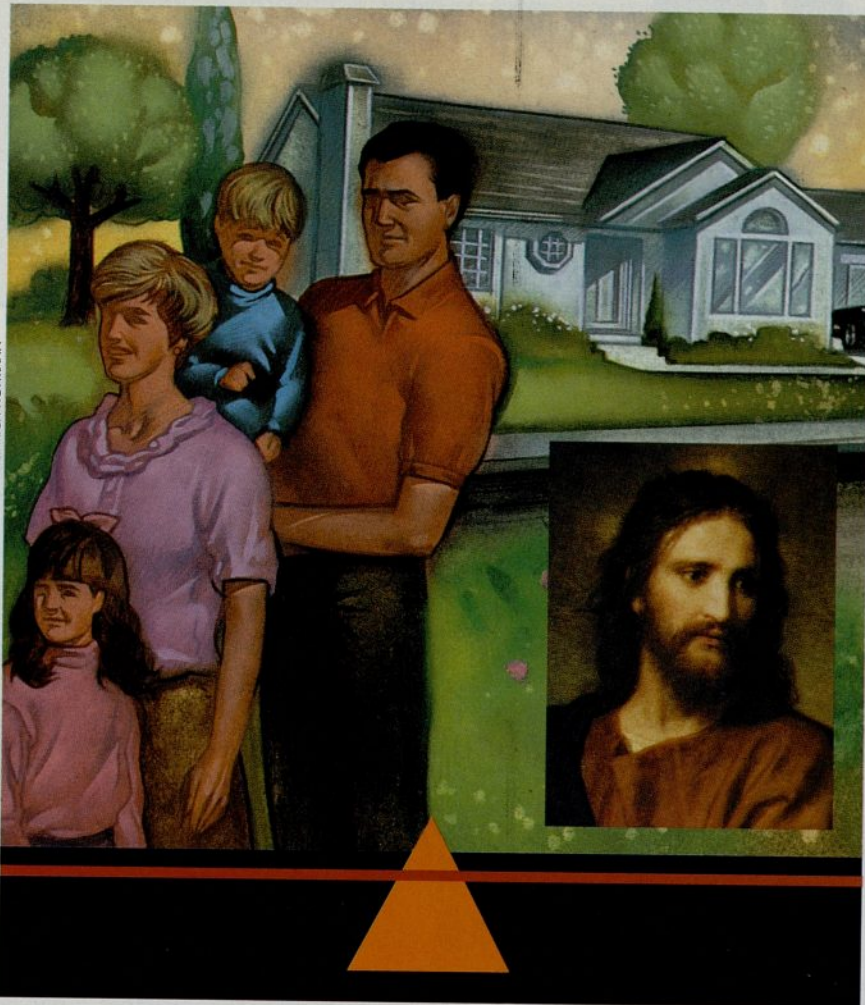
Le culte sincère encourage les enfants de Dieu à essayer de lui ressembler. Alma a demandé aux membres de l'Église de Zarahemla: «Votre aspect est-il empreint de son image?» (Alma 5:14). Un écrivain a remarqué qu'«une image» n'est pas seulement une impression visuelle extérieure mais aussi une vive représentation, une visualisation claire ou une copie fidèle de quelque chose. C'est une personne ou une chose qui ressemble beaucoup à une autre, une copie ou un équivalent. De la même manière, «aspect» («countenance» en anglais, N.d.T.) ne signifie pas seulement une expression de son visage ou l'apparence visuelle. Le mot «countenance» vient d'un vieux terme français qui signifie à l'origine «comportement», «attitude» ou «conduite». Dans les temps anciens, le mot «countenance» était utilisé avec ces définitions à l'esprit. Ainsi avoir notre aspect empreint de l'image du Christ signifie adopter le comportement du Sauveur, être une copie ou un reflet de la vie du Maître⁴. Donc, sans l'image du Christ, nous ne serons pas parmi ceux qui, lorsque le Christ apparaîtra, «seront semblables à lui» et seront accueillis comme ses enfants (1 Jean 3:2).

Moïse semblait ennuyé lorsque Satan s'est adressé à lui en l'appelant «fils de l'homme». Il lui répondit: «Je suis un fils de Dieu à l'image de son Fils unique» (Moïse 1:12-13). Parce qu'il savait qu'il avait été créé à l'image de Dieu, Moïse a été renforcé et a pu résister aux tentations de

Satan. Les enfants des hommes sont attirés par les choses du monde. Parce qu'ils ne se représentent pas leur héritage divin, ils abandonnent leur droit de naissance afin d'adorer les images de ce monde. Par contre, les enfants de Dieu savent qu'ils sont héritiers d'un avenir céleste et ils peuvent ainsi avoir la vision de richesses célestes. Cette perspective les aide à n'adorer que Dieu et à suivre son chemin.

Le Seigneur a proclamé qu'il est «un Dieu jaloux» (Exode 20:5). «La racine Hébraïque «Kanah» signifie ardeur, zèle, jalousie . . . Ainsi, cela implique que le Seigneur éprouve des sentiments profonds et sensibles à propos de l'idolâtrie . . . La raison paraît claire. Le seul pouvoir de sauver l'humanité des péchés réside en Dieu. Toute autre forme d'adoration éloigne donc le pécheur de ce pouvoir⁵.» Pour cette raison, le Seigneur a tenté de guider les attitudes ainsi que les actions de l'ancien Israël.

La loi de l'Ancien Testament de ne pas tolérer l'adoration des idoles devrait être un modèle pour nous qui vivons aujourd'hui. Les Israélites avaient reçu le commandement de briser les idoles, de les brûler, de les haïr et de les détester (voir Exode 34:13; Deutéronome 7:25-26). Si un jour dans l'avenir, nous jetons un regard en arrière sur notre vie et que nous constatons que ce que nous avons adoré nous a fait perdre les bénédictions de l'exaltation, nous en viendrons certainement à «haïr» et à «détester» ces choses que nous adorions pendant notre vie mortelle.



Nous ne commettrons pas le péché d'adorer des idoles si nous équilibrons notre vie en réservant notre cœur et notre esprit au Sauveur et à son service.

Lorsque nous adorons les choses du monde, nous volons à Dieu notre retour en sa présence. Dieu nous a «achetés» par le sacrifice de son Fils unique (Ephésiens 1:14; 1 Corinthiens 6:19-20; 1 Pierre 1:18-19). Moïse a déclaré que Dieu a choisi Israël pour être un peuple qui lui appartienne *en propre* (voir Deutéronome 7:6). Le Seigneur ne donnera pas l'exaltation à ceux qui suivent des dieux qui ne peuvent pas sauver.

Tout peut devenir «un veau d'or». Quand des activités ou des biens matériels deviennent si importants qu'en nous tournant vers eux, nous

nous détournons de Dieu, nous enfreignons le deuxième commandement. Nous suivons notre «voie, selon l'image de notre Dieu, dont l'image est à la ressemblance du monde, et dont la substance est celle d'une idole qui vieillit et périra» (D&A 1:16). La solution est de tourner à nouveau nos désirs vers Dieu.

Un étudiant a écrit:

«Dans ma famille, je me souviens du temps où mon père passait de longues journées au bureau et s'occupait très peu de ses enfants à la maison. Il était toujours stressé et je ne pense pas qu'il parlait de ses

problèmes avec le Seigneur comme il aurait dû le faire. Au contraire, il passait de plus en plus de temps à essayer de gagner de l'argent. C'était comme s'il idolâtrait l'argent, et passait tout son temps et utilisait toute son énergie pour en gagner davantage.

«Je ne me rappelle pas exactement quand les choses ont changé. Mais soudain, ma famille a commencé à passer plus de temps ensemble. Nous avons commencé à prier davantage en famille, et nous étions plus heureux en tous points. Il n'a pas fallu longtemps pour comprendre que mon père s'était tourné vers le Seigneur, et notre famille a été bénie depuis lors.»

En réponse à la question d'un docteur de la loi: «Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?» Jésus nous a donné la clé pour garder le deuxième des dix commandements: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de *tout* ton cœur, de *toute* ton âme et de *toute* ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement» (Matthieu 22:36-38). □

NOTES

1. D. Kelly Ogden, *L'Ancien Testament*, (Manuel d'étude à domicile de l'étudiant, 1992), p. 149.

2. *Le Miracle du pardon*, p. 44.

3. *Enseignements des présidents de l'Eglise: Brigham Young*, 1997, pp. 146-147.

4. Voir Andrew C. Skinner, *Studies in Scripture, volume 7, 1 Néphî à Alma 29*, éd. Kent P. Jackson, 1987, p. 301.

5. *L'Ancien Testament: Genèse-2 Samuel*, (Manuel de l'étudiant, 1987), p. 128.



ILLUSTRATION SCOTT GREER

Six conseils pour les instructeurs

Kary Jane Hutto

J'ai la merveilleuse occasion d'enseigner l'Évangile aux jeunes. Chaque dimanche, je fais de mon mieux pour enseigner d'une façon inspirante et mémorable les choses que le Seigneur veut que j'enseigne. J'ai constaté que les six points suivants m'aident à préparer mes leçons et à les enseigner:

- **Faire preuve d'enthousiasme.** Quand je manque d'enthousiasme pour un sujet, mon enseignement manque de conviction. Je me prépare donc bien afin de raviver ma propre conviction et de rendre chaque leçon intéressante.

- **Obtenir un témoignage personnel.** Pendant la semaine, j'étudie l'Évangile et j'essaie d'en appliquer les principes. Les expériences que j'en ai renforcent mon témoignage et deviennent des exemples que j'utilise pendant mes leçons. Lorsque je fais part de ces expériences personnelles à mes élèves, ils voient l'importance d'appliquer les principes de l'Évangile dans leur vie.

- **Rechercher les conseils du Seigneur.** Quand je viens d'enseigner une leçon le dimanche, je lis et j'étudie la leçon de la semaine suivante. Dans la semaine, je prie pour recevoir l'inspiration et des conseils pour enseigner

les principes de la leçon. Le fait de me préparer par la prière et d'inclure le Seigneur dans mes efforts pour enseigner m'apporte de meilleurs résultats que si je ne m'appuie que sur mes propres pensées et compétences.

- **Présenter des leçons intéressantes.** Pour capter l'intérêt des élèves, j'utilise des histoires ou des idées des magazines de l'Église pour illustrer les points de la leçon. Je demande à plusieurs élèves de lire les Écritures, des histoires ou de préparer des pensées spirituelles pour les inciter à participer et à discuter. Il est important d'adapter chaque leçon aux besoins des membres de la classe et de leur demander de partager leurs propres expériences ou exemples qui peuvent illustrer le sujet de la discussion.

- **Apprendre à connaître les élèves.** En prenant le temps de mieux connaître mes élèves, je trouve des moyens de personnaliser mes leçons pour aider certains.

- **Rendre témoignage.** L'Esprit rend témoignage de la vérité, et le fait de rendre témoignage invite l'Esprit à toucher ceux que j'instruis. J'essaie de me souvenir qu'il est bien de rendre témoignage non seulement à la fin d'une leçon, mais aussi pendant la leçon. □

L'AMI

DES ENFANTS DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • MARS 1998





HISTOIRES TIRÉES DU LIVRE DE MORMON



Les enseignements de Moroni



Après la mort de Mormon, Moroni était tout seul. Il a fini les annales que son père, Mormon, lui avait données.
Mormon 8:1, 5



Moroni savait que les plaques d'or sortiraient un jour de terre.
Mormon 8: 16, 32, 34-35



Les plaques d'or nous parlent de Jésus-Christ. Elles rendent témoignage et elles nous disent comment vivre dans la justice.
Mormon 9:8, 11-12, 27

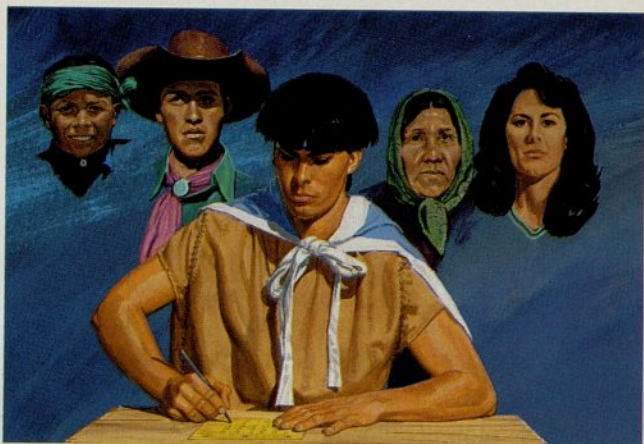


Les méchants Lamanites ont tué tous les Néphites qui ne voulaient pas nier Jésus-Christ.
Moroni 1:1-2



Moroni ne voulait pas nier Jésus-Christ. Il errait partout dans le pays, en se cachant des Lamanites.
Moroni 1:3

ILLUSTRATION JERRY THOMPSON



Moroni a encore écrit sur les plaques d'or, surtout pour les Lamanites des derniers jours.

Moroni 1:4



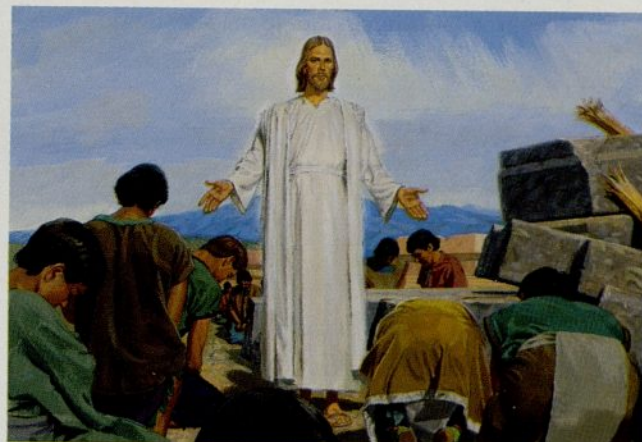
Il a écrit beaucoup de choses importantes. Il a expliqué comment il faut bénir la Sainte-Cène. Il a écrit les paroles de la prière de Sainte-Cène.

Moroni 4, 5



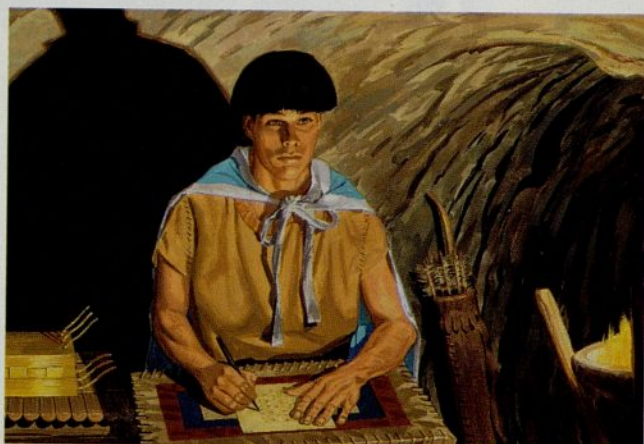
Il a écrit que si nous voulons vraiment être baptisés, nous devons nous repentir de nos péchés et servir Jésus-Christ.

Moroni 6:1-3



Moroni voulait que nous croyions en Jésus-Christ. Il a dit que tout ce qui est bien vient du Christ.

Moroni 10:18, 30



Moroni a écrit que si nous aimons notre Père céleste et si nous suivons le Sauveur, nous pouvons devenir parfait.

Moroni 10:32



Moroni savait qu'après sa mort, il ressusciterait et vivrait avec notre Père Céleste et avec Jésus-Christ.

Moroni 10:34

La prière de grand-père

Par Eileen Murphy Allred

(C'est une histoire vraie que mon grand-père m'a racontée. A cette occasion, j'ai beaucoup appris sur la prière).

Lorsque j'étais un jeune garçon au Mexique, on m'a donné la tâche de veiller sur notre bétail dans le champs où il paissait. Un jour que cela m'ennuyait, je suis allé jouer en laissant les animaux tout seuls. J'ai joué toute la journée, et je ne suis retourné veiller sur le bétail que quand il à commencé à être tard.

En m'approchant du champ, je me suis rendu

compte que le bétail n'était plus là! Je pouvais imaginer le visage de mon père: comme il serait déçu et en colère! J'étais son fils aîné. Il m'avait appris à être responsable et il était fier de moi. Qu'est-ce-qu'il penserait de moi après cela? Rapidement, j'ai cherché le bétail partout dans le champ. Mais je ne l'ai trouvé nulle part!



ILLUSTRATION DICK BROWN

Pendant que j'essayais de savoir ce que je devais faire, je me suis souvenu de ce que mon père m'avait enseigné: si j'avais besoin d'aide, je pouvais faire une prière à mon Père céleste et il m'aiderait. J'avais besoin d'aide maintenant! Je me suis mis à genoux et je lui ai demandé de m'aider à trouver le bétail. Puis, certain de le trouver, je me suis remis à sa recherche.

Mais je ne pouvais le trouver nulle part. J'étais en colère. J'avais prié, comme mon père me l'avait enseigné. Pourquoi notre Père céleste ne répondait-il pas à ma prière?

Je suis rentré chez moi en trombe. J'avais presque oublié le bétail et combien mon père serait en colère. Je voulais savoir pourquoi ma prière n'avait pas reçu de réponse. Mon père m'a écouté patiemment expliquer ce qui s'était passé. Avec sagesse, il m'a demandé ce que j'aurais fait le lendemain si notre Père céleste m'avait

aidé à trouver le bétail. «Est-ce-que tu laisserais encore les animaux tout seuls, en pensant que ton Père céleste les retrouverait pour toi?»

Après avoir réfléchi, je lui ai répondu: «Oui, c'est sûrement ce que je ferais.»

Mon père m'a dit de me remettre à genoux, mais cette fois, pour demander pardon et pour promettre de ne plus jamais laisser le bétail seul pour aller m'amuser. J'ai obéi. Puis, humblement, j'ai redemandé à mon Père céleste de m'aider à retrouver les vaches. Avec mon père à mes côtés, je suis reparti vers le champ et j'y ai trouvé le bétail.

J'ai appris une leçon importante ce jour là. Notre Père céleste ne nous donne pas ce que nous désirons simplement parce que nous le voulons. Il répond à nos prières quand nous avons fait notre part. Et il répond d'une manière qui nous aide à devenir meilleur. □



SUIVONS LE PROPHÈTE

Pat Kelsey Graham

ILLUSTRATION DICK BROWN

Suivre les prophètes nous aide à être heureux. Apprendre à connaître les prophètes nous aide à les suivre.

Utilise les instructions ci-dessous pour faire un masque qui t'aidera à apprendre à connaître et à suivre les prophètes.

Instructions

1. Colle les pages 6 et 7 sur du carton. Découpe le masque et les étiquettes avec les noms. Découpe aussi le long des pointillés sur chaque côté de l'étiquette qui est déjà sur le masque.

2. Plie les languettes de chaque étiquette. (Elles vont dans les ouvertures du masque, pour que tu puisses changer d'étiquette.) Porte le masque pendant que tu lis l'histoire de chaque prophète mentionné dans les Ecritures suivantes. Ou, si tu as le livre de chants pour les enfants, chante les versets de «Suis les prophètes» (*Chants pour les enfants*, p. 58), et quand tu «deviens» chaque prophète, souviens-toi de changer l'étiquette de ton masque pour aller avec chaque histoire ou chaque verset du chant!

Adam: voir Moïse 5:4-12, 58-59.

Hénoch: voir Moïse 6:26-28; 7:13-21.

Noé: voir Genèse 6-8.

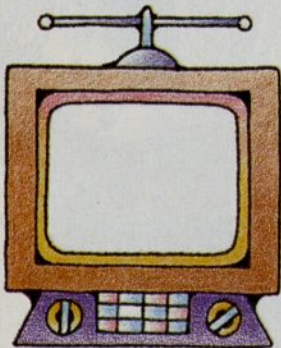
Abraham: voir Abraham 1:1-20, 29-31.

Moïse: voir Exode 3; Nombres 14.

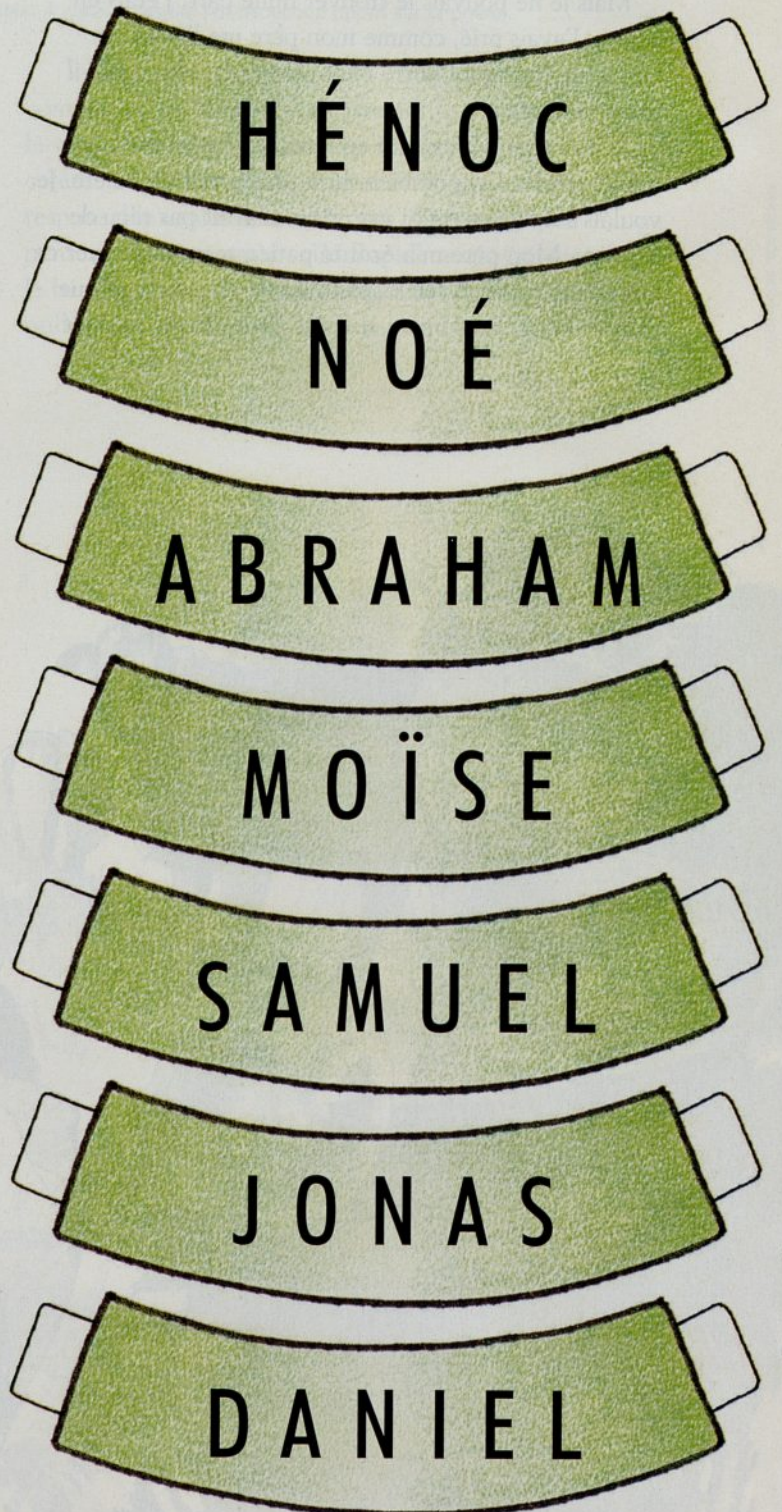
Samuel: voir 1 Samuel 1; 3:1-10.

Jonas: voir Jonas 1-3.

Daniel: voir Daniel 6.



Note: Si tu veux être le président Hinckley à la télévision, fabrique un contour de télévision. Découpe-le dans une grande feuille de papier ou dans du carton, dessine les boutons et colorie la télévision (voir illustration à gauche). □





DÉCOUPE

ADAM

NOUVEAUX AMIS

Ruta Lethe T.

Mamea, 8 ans, Mapusaga (Samoa américaines), aime aller à l'école,

chanter et jouer du piano. Elle aime prier et diriger la soirée familiale.



Seishi Yamagata,

9 ans, Tokyo (Japon), aime lire «Nouveaux amis». Il est né à

Tokyo, mais il a appris à parler l'anglais quand il a habité aux États-Unis pendant quatre ans.



Joséphine Chiu,

7 ans, Bedok (Singapour), aime nourrir les ânes au zoo. Elle aime aussi nager, danser et jouer au badminton.



Nicola Martins

Alves Pereira, 4 ans, Tubarão, Santa Catarina (Brésil), aime

chanter et écouter la musique de la Primaire. Son chant préféré est «Mon Père céleste m'aime». Son plat préféré est la banane frite.



Jace

VanLeer, 7 ans, Voorschoten

(Pays-Bas), aime faire des jeux pendant la soirée familiale et écouter les chants de la Primaire lorsqu'il va se coucher.



Claudio Alberto Riveros Pacheco, 9 ans, Chillan (Chili), aime dessiner,





Amalita Isabel Palomeque Intriago,
7 ans, Portoviejo (Equateur), aime assister à la Primaire. Elle rappelle à toute sa famille de prier chaque soir.

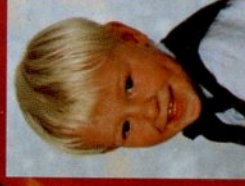
Claudio Alberto Riveros Pacheco,
9 ans, Chillan (Chili), aime dessiner, assister à la Primaire et lire le Livre de Mormon. Son Ecriture préférée est 1 Néphi 3:7.



Joachim Valgren,
8 ans, Copenhague (Danemark), parle le danois et l'anglais, aime assister à la Primaire et faire du scoutisme, faire des jeux sur ordinateur et être un gentil grand frère.



Lhea Sharon Paz Cabrera, 11 ans, San Benito (Guatemala), sait que notre Père céleste écoute et répond à ses prières. Elle veut être comme Abraham et avoir assez de foi pour faire tout ce que notre Père céleste demande.



Fredrik Richard Hansen, 5 ans, Wiener Neustadt (Autriche), est intéressé par les fusées et les avions. Il aime faire du vélo, nager et jouer avec sa petite sœur Miriam.



Jessica Christine Baluyot, 5 ans, Manille (Philippines), aime assister à la Primaire et participer aux activités.

QU'EST-CE-QUE JE SAIS SUR JÉSUS-CHRIST?

Par Sydney Reynolds

«Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ» (Jean 17:3).



Pense à ton meilleur ami. Est-ce-que tu le connais vraiment bien? Est-ce-que tu sais s'il aime lire ou chanter, ou s'il est gentil avec les autres? Passez-vous du temps ensemble? Vous aimez certainement faire les mêmes choses. Même si les meilleurs amis ne se ressemblent pas physiquement, ils pensent souvent de la même manière. Parfois, un ami habite si loin de chez toi que vous devez vous écrire ou vous téléphoner, mais vous êtes quand même des amis.

Tu as un autre ami que tu connais très bien. Tu sais où il est né et tu connais le nom de sa mère. Tu sais qu'il est allé au temple quand il avait 12 ans. Tu sais que quand il a grandi, il a été baptisé dans le Jourdain par Jean-Baptiste. Tu connais sûrement beaucoup d'histoires sur sa vie et sur ce qu'il a enseigné. Tu sais qu'il t'aime. Plus tu connaîtras cet ami merveilleux, Jésus-Christ, plus tu comprendras qu'il peut être ton meilleur ami.

Les Ecritures sont le meilleur moyen d'apprendre à connaître Jésus-Christ. Le Nouveau Testament nous raconte comment il a demandé à ses apôtres de laisser leur filets de pêche pour le suivre. Ils l'ont suivi immédiatement. Une grande foule de gens l'ont suivi. Il leur a appris à prier et à traiter les autres gentiment. Il leur a dit qu'ils devaient être des bons exemples, comme des lumières qui brillent devant les hommes.

Un jour, ses disciples étaient dans un bateau sur la mer de Galilée. Il y a eu une grande tempête, et ils avaient peur de mourir. Jésus-Christ a calmé le vent et l'eau et ses amis étaient hors de danger (voir Luc 8:22-25). Nous aussi nous sommes en sécurité avec lui.

Le Sauveur a aussi guéri les aveugles pour qu'ils voient et les paralytiques pour qu'ils marchent. Il a

réconforté ceux qui étaient tristes. Il a fait ces miracles et il a béni les gens parce qu'il les aimait.

Il t'aime tout comme il aimait les gens du Nouveau Testament. Il a dit: «Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés» (Jean 13:34). Nous connaissons le Sauveur si nous gardons ses commandements, prions notre Père céleste en son nom, apprenons à le connaître grâce aux Ecritures et l'aimons comme il nous aime.

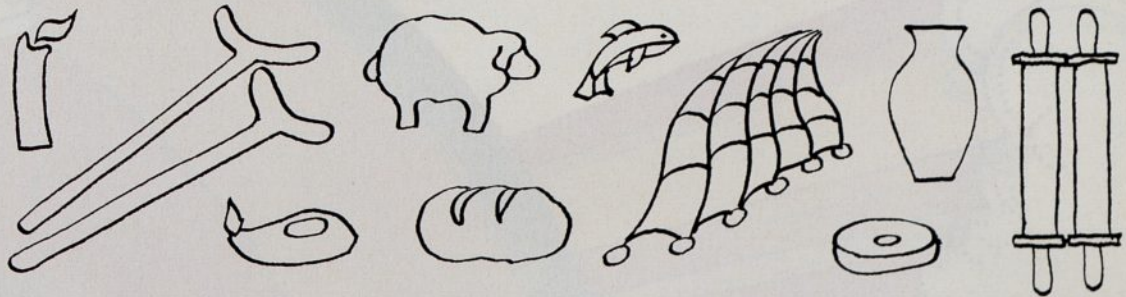
Idées pour la période d'échange

1. Racontez ou lisez quelques-uns des miracles qu'a faits Jésus-Christ et montrez un dessin simple que vous avez fait d'un objet qui pourrait représenter chaque miracle. Par exemple: Jean 2:1-11: Changer l'eau en vin (un pichet); Jean 9:1-7: Guérir l'aveugle le jour du Sabbat (un oeil); Marc 6:34-44: Nourrir 5000 personnes (deux poissons et cinq pains); Matthieu 8:5-13: Guérir le serviteur du centurion romain (casque romain); Luc 7:11-15: Relever de la mort le fils de la veuve de Naïn (tombe); Matthieu 15:29-31: Guérir le paralysé, l'aveugle et le muet (béquille, oeil, bouche); Matthieu 17:24-27: Trouver la pièce pour les impôts dans la bouche du poisson (pièce); Luc 17:11-19: Guérir les dix lépreux (le mot: «Merci»); Matthieu 14:22-33: Marcher sur l'eau (vagues). Dégagez un endroit de la salle et faites asseoir les enfants en cercle. Faites une pile avec les dessins, le côté dessin vers le bas, et mettez la pile au milieu du cercle. Demandez aux enfants de faire passer une balle pendant que le pianiste joue «Raconte-moi les histoires de Jésus» (Chants pour les enfants, p. 36). Quand la musique s'arrête, l'enfant qui a la balle prend le premier dessin et doit deviner quel miracle est représenté.

2. Pour plus d'idées sur Jésus-Christ, voir les périodes d'échanges suivantes dans L'Ami: «Voici mon Fils bien-aimé»; décembre 1992; «Jésus-Christ est mon modèle», décembre 1994; «Je crois que Jésus reviendra», septembre 1995. □



Dans ce dessin de la tempête sur la mer de Galilée, trouve les objets cachés qui ont un lien avec la vie de Jésus-Christ.



A TOI DE CHOISIR HISTOIRE INTERACTIVE

Laura S. Shortridge

ILLUSTRATION JULIE F. YOUNG



Nous faisons des choix tous les jours. Quelques-uns de ces choix ne sont pas très importants, la couleur de notre sac à dos par exemple. D'autres choix sont importants, par exemple, la façon dont nous traitons les autres ou si nous obéissons aux commandements. Lis l'histoire qui suit. Tu es le personnage principal. Quels sont les choix que tu vas faire?

Ta maman dit que tu peux inviter deux amies chez toi demain après l'école. Tu appelles d'abord Julie qui habite à quelques kilomètres. Elle est dans ta classe à la Primaire et dans ta classe à l'école. Ses parents sont d'accord! Elle rentrera avec toi après l'école; ses parents viendront la chercher avant le dîner.

Ensuite, tu appelles Tasha, une non-membre qui habite à quelques maisons de chez toi. Elle a aussi le droit de venir. Avant de raccrocher, elle demande si quelqu'un d'autre viendra. Quand tu lui dis que Julie viendra aussi, Tasha répond: «Si elle vient, alors je ne viens pas.»

Si tu lui réponds: «Julie est aussi mon amie. Tu pourrais venir et apprendre à mieux la connaître?», va en **A**. Si tu dis: «D'accord, je dirais à Julie que quelque chose s'est passé et que je ne peux inviter personne», va en **F**.

A. Tasha dit: «Bon, d'accord, je viendrai quand même, mais ne me demande pas de devenir l'amie de Julie.»

Après l'école, Tasha et Julie rentrent avec toi. Quand Julie s'arrête pour lacer ses chaussures, Tasha lui fait une grimace pendant qu'elle ne regarde pas.

Si tu dis: «Julie, Tasha fait des grimaces derrière ton dos. Elle ne voulait pas que tu viennes», va en **J**. Si tu ne dis rien, mais si tu montres à Tasha que tu es déçue, va en **E**.

B. Pendant que Tasha n'écoute pas, tu murmures à Julie que Tasha ne voulait pas qu'elle vienne et





qu'elle faisait des grimaces derrière son dos. Julie reste très silencieuse après cela et le temps que vous passez toutes les trois ensemble n'est pas très amusant.

Certainement, tu ne voulais pas que ça se passe ainsi! Veux-tu recommencer et choisir I?

C Vous allez toutes les trois jouer sur la balançoire et vous vous amusez beaucoup. ■ Après un moment, la mère de Julie vient la chercher et Tasha rentre chez elle. Tu es heureuse que Julie et Tasha soient devenues amies.

C'est la fin de l'histoire, sauf si tu veux participer un petit peu plus à l'oeuvre missionnaire. Dans ce cas, va en G.

D ■ Tasha cache une cigarette pendant que sa mère passe en voiture, puis elle la met à la bouche. Tu cries: «Arrête! C'est très mauvais pour toi.»

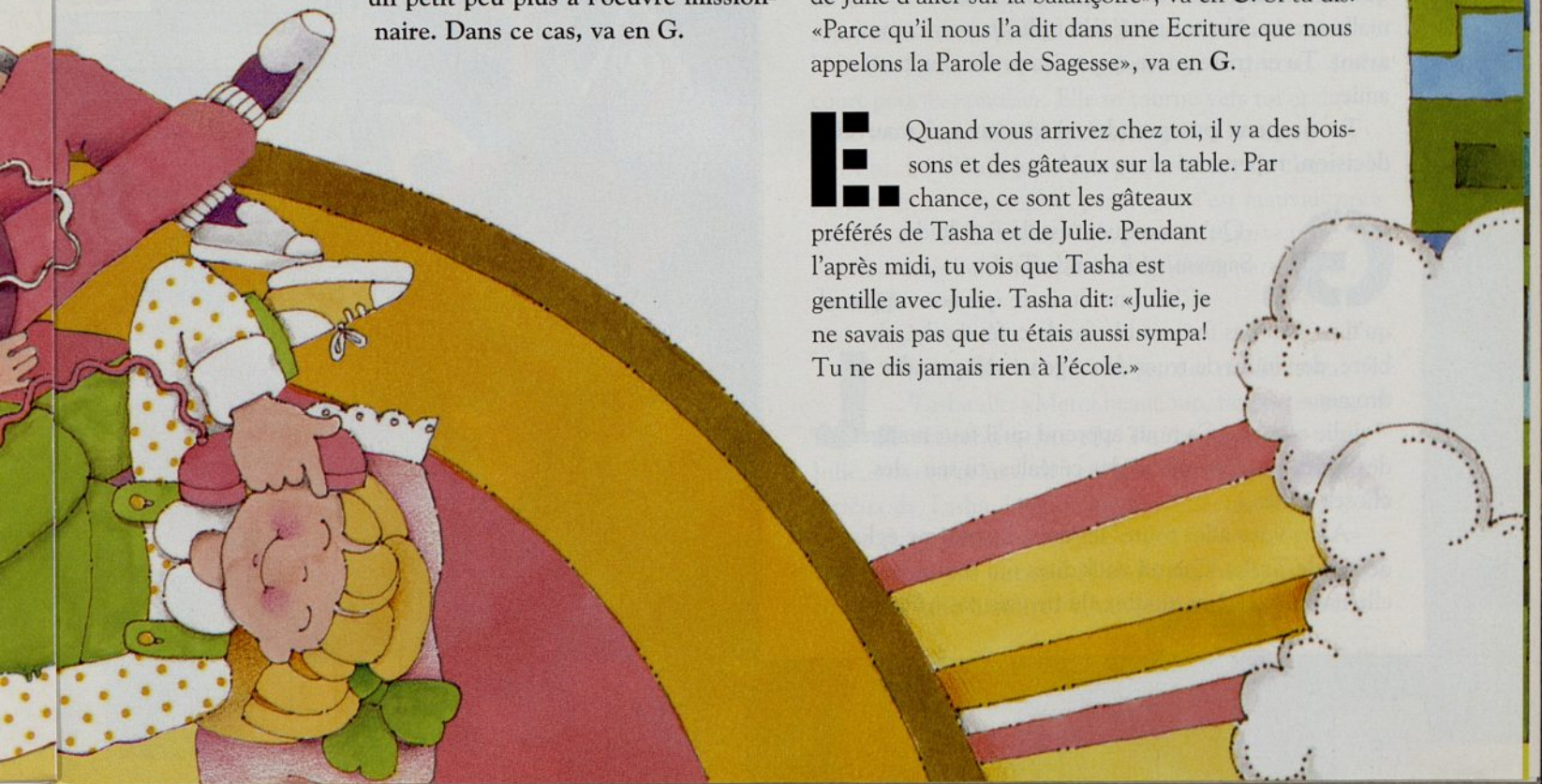
Elle dit: «Ce n'est pas une fois qui va pas me faire du mal. Je veux savoir quel goût ça a.» Elle aspire une bouffée et commence à tousser.

Quand elle jette la cigarette, tu l'écrases et tu lui dis: «Tu n'aurais pas dû faire ça. Notre Père céleste ne veut pas que nous maltraitons notre corps.»

Tasha demande: «Est-ce-que votre Père céleste et Dieu sont la même personne? Comment sais-tu qu'il ne veut pas que nous fumions?»

Si tu dis: «Je le sais, c'est tout. Allez, c'est le tour de Julie d'aller sur la balançoire», va en **C**. Si tu dis: «Parce qu'il nous l'a dit dans une Ecriture que nous appelons la Parole de Sagesse», va en **G**.

E ■ ■ ■ Quand vous arrivez chez toi, il y a des boissons et des gâteaux sur la table. Par chance, ce sont les gâteaux préférés de Tasha et de Julie. Pendant l'après midi, tu vois que Tasha est gentille avec Julie. Tasha dit: «Julie, je ne savais pas que tu étais aussi sympa! Tu ne dis jamais rien à l'école.»





Si tu es jalouse et que tu tentes de les empêcher d'être amies, va en **B**. Si tu essaies de les aider à devenir encore plus amies, va en **I**.

F Julie ne vient pas parce qu'elle pense que ta mère a changé d'avis et qu'elle ne veut plus que tu invites tes amies. Tu t'amuses bien avec Tasha, mais tu te sens coupable parce que tu as menti à Julie. Quelques jours plus tard, Julie apprend que Tasha est venue chez toi et elle est très malheureuse. Votre amitié n'est plus jamais comme avant. Tu es triste parce que tu as perdu une bonne amie.

Tu ne peux pas prendre si vite une si mauvaise décision, repens-toi et va en **A**.

G «Qu'est-ce que c'est, la Parole de Sagesse?», demande Tasha.
«C'est une Ecriture qui nous apprend qu'il ne faut pas fumer ni boire de café, de thé, de bière, de vin, ni de trucs de ce genre. Ni prendre de drogue.»

Julie ajoute: «Ça nous apprend qu'il faut manger des fruits, des légumes et des céréales, tu sais, des choses saines.»

«Alors vous allez toutes les deux à la même église?» demande Tasha. Quand vous dites oui toutes les deux, elle baisse la tête et ajoute: «Je ne vais pas à l'église,

sauf quand je vais voir ma grand-mère. Qu'est-ce que vous faites à l'église?»

«Et bien», réponds-tu: «Nous allons à la Primaire tous les dimanches. Nous avons une leçon et nous parlons de Jésus-Christ. Nous chantons des chants et nous nous amusons beaucoup. Oh, et parfois, nous avons des jours spéciaux pour des activités.»

«C'est vraiment chouette! Tu veux venir avec nous ce dimanche?», dit Julie.

«Je dois mettre une robe?», demande Tasha.

«Oui, nous en mettons toujours une. j'aime bien en mettre une, je sens que c'est bien», réponds-tu.

Tasha hausse les épaules. «Ca ne me fera sûrement



pas de mal de bien m'habiller. D'accord, je demanderai à ma mère si je peux y aller.»

Félicitations! Tu as fait des choix importants, et tu as fait les bons choix!

H. Tu mets la cigarette à la bouche. Même si tu n'aspirez pas très fort, elle a un goût horrible. Tu es encore en train de la tenir quand la mère de Tasha passe en voiture. Elle arrête la voiture, dit à Tasha de monter et te dis: «Ne t'imagines surtout pas que Tasha reviendra chez toi.»

Tu te sens très mal. Quand tu croises le regard de Julie, tu vois qu'elle est très déçue. Tu lui promets que tu



ne feras plus jamais quelque chose comme ça. Julie te fait un petit sourire et dit: «Moi, je te crois, mais je ne pense pas que la mère de Tasha te croira un jour.»

C'est ta dernière chance de remettre cette histoire sur le chemin des bons choix. Dépêche-toi d'aller en D!

I. Tu proposes à tes amies d'aller toutes les trois jouer à la balançoire. Tasha est la première. Alors que Julie grimpe sur la balançoire à son tour, une voiture pleine d'adolescents passe devant. L'un des jeunes jette une cigarette sur le trottoir. Tasha court pour la ramasser. Elle se tourne vers toi et dit: «Elle est encore allumée, chiche que tu la fumes!»

Si tu dis: «Non, je ne fais pas ce genre de chose, et j'espère que toi non plus, parce que c'est mauvais pour toi», va en D. Si tu dis: «Oh, peut-être, juste une bouffée, mais tu as intérêt à ne le dire à personne!», va en H.

J. Julie a les larmes aux yeux et ne dit rien. Tasha dit: «Merci beaucoup, rapporteuse», et elle rentre chez elle. Tu t'amuses bien avec Julie, mais tu as mal au ventre en repensant au regard furieux de Tasha. Le jour suivant à l'école, Tasha refuse de te parler.

Oh non, pas encore! N'es-tu pas heureuse que ce soit juste une histoire? Change ton choix pour E.



Le vent du Seigneur

Par John H. Groberg,
du collège des soixante-dix



Il y a bien des années, alors que j'étais un jeune missionnaire, je travaillais dans un groupe de 17 petites îles du Pacifique Sud. Un jour, un membre m'a dit que si je pouvais me rendre le jour suivant dans le port d'une des petites îles au coucher du soleil, j'y rencontrerais une famille qui voulait recevoir les leçons missionnaires.



John H. Groberg

Cette nouvelle m'a rempli d'une grande joie! Je travaillais tout seul à ce moment-là, mais j'ai rapidement réussi à trouver quatre membres, des marins expérimentés, qui ont accepté de m'emmener sur cette île.

Nous sommes partis tous les cinq, tôt le matin suivant. Une douce brise a commencé à nous pousser rapidement le long de la côte, à travers les récifs vers l'immense océan Pacifique.

Pendant plusieurs heures, nous avons avancé rapidement, puis, le vent a commencé à se calmer et il a bientôt disparu, laissant notre bateau immobile sur un océan très calme. J'ai suggéré une prière. Nous avons demandé trois fois au Seigneur qu'il envoie le vent, mais les voiles du bateau sont restées molles et sans vie.

J'ai alors pensé: *Tout ce qui nous empêche de rejoindre cette famille, c'est un petit peu de vent. Pourquoi le Seigneur ne nous envoie-t-il pas de vent? C'est un désir juste.*

Un frère âgé et fidèle a détaché le canot de survie et m'a dit gentiment: «Montez. Je vais ramer jusqu'à la rive.»

J'étais époustoufflé. Nous étions à des kilomètres de la rive. Il faisait très chaud et cet homme était âgé.

Il m'a dit: «Le Seigneur nous a donné une tâche à remplir. Avant le coucher du soleil, vous serez en train d'enseigner l'Évangile et de rendre témoignage à une famille qui veut vous écouter. Montez dans le bateau.»

Nous sommes montés dans le bateau; le vieil homme a courbé le dos et a commencé à ramer. Il n'a pas levé la tête, il ne s'est pas reposé et il n'a pas dit un mot.

Pendant des heures, il a ramé, ramé, ramé pour accomplir la mission que le Seigneur lui avait donnée d'amener un missionnaire vers une famille qui voulait entendre l'Évangile. Ce jour là, c'est lui qui a été le vent du Seigneur.

Juste avant le coucher du soleil, le canot a touché la rive. Une famille nous attendait. Je suis allé chez eux et je leur ai enseigné l'Évangile. La famille a cru et s'est fait baptiser par la suite.

Combien de fois abandonnons-nous parce que nous prions pour avoir le vent et que le vent ne vient pas? Au contraire, nous devons écouter la réponse du Seigneur quand nous prions, et ensuite, agir selon sa réponse. Sur le bateau, cinq hommes priaient, mais un seul d'entre eux a entendu et agi selon la réponse du Seigneur. Dieu lui a donné la force pour être son vent ce jour là, et il nous donnera la force d'être son vent quand nous faisons ce qu'il nous demande. □

(Adapté d'un discours de la conférence générale d'octobre 1993.)

ETUDIER MA PAROLE

Le Sauveur a dit que nous ne devrions pas vivre «de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu» (Matthieu 4:4). Néphi aussi nous a conseillé de nous faire un festin de la parole du Christ (voir 2 Néphi 32:3).

POUR NOTRE UTILITÉ ET NOTRE INSTRUCTION

Se faire un festin de la parole de Dieu signifie plus que grignoter un peu à la table du banquet. Se faire un festin des Ecritures signifie les étudier personnellement et en famille. Cela signifie méditer et prier. Cela signifie les utiliser comme base de notre enseignement, les appliquer à notre vie, «pour notre utilité et notre instruction» (1 Néphi 19:23). Cela signifie aussi utiliser les Ecritures, surtout le Livre de Mormon, dans nos efforts missionnaires. Les paroles de Jésus-Christ que nous trouvons dans les Ecritures sont indispensables pour enseigner la vérité aux gens.

Se faire un festin comporte une idée de plaisir et de joie. Se faire un festin de la parole de Dieu signifie développer notre amour pour l'étude des Ecritures.

UN PRINCIPE ACCOMPAGNÉ D'UNE PROMESSE

Les prophètes ont promis de nombreuses bénédictions à ceux qui se feraient un festin des Ecritures. Ezra Taft Benson a dit que grâce à

l'étude du Livre de Mormon, nous aurons une capacité plus grande à résister aux tentations, à éviter d'être trompés et à rester fidèles à nos alliances et à notre témoignage voir *L'Etoile*, janvier 1987, p. 7). Brigham Young a promis que ceux qui vivent selon les enseignements contenus dans les Ecritures seront justes, honnêtes, vertueux et pacifiques chez eux et à l'extérieur, que les hommes deviendront des maris merveilleux, les femmes d'excellentes épouses et les enfants seront obéissants; et que cela rendra les familles heureuses (voir *Enseignements des présidents de l'Eglise: Brigham Young*, pp. 118-120).

Marion G. Romney a dit que lorsqu'on étudie le Livre de Mormon en famille, «l'esprit de révérence, le respect et la considération mutuels grandissent. L'esprit de querelle s'en va. Les parents conseillent leurs enfants avec plus d'amour et de sagesse. Les enfants accueillent les conseils de leurs parents et y obéissent plus facilement. Il y a plus de

justice. La foi, l'espoir et la charité – l'amour pur du Christ – abondent dans le foyer et dans la vie, apportant dans leur sillage la paix, la joie et le bonheur» (*Ensign*, mai 1980, p. 67).

Avec trois enfants de moins de trois ans, Diana Hoffman avait peu de temps pour lire les Ecritures. Mais elle se fixa le but de faire de l'étude des Ecritures une priorité, espérant que le Seigneur lui accorderait le temps nécessaire pour qu'elle puisse prendre soin de sa famille et d'elle-même. En se levant plus tôt et en lisant pendant que ses enfants dormaient, elle fut renforcée, capable d'accomplir tout ce qu'elle devait faire et elle reçut la compagnie du Saint-Esprit.

Elle dit: «J'ai plus de patience avec mes enfants, plus de compréhension et de compassion pour les autres, et plus d'amour pour mon mari. Je me sens en paix, et je me rends compte de toutes les bénédictions que j'ai. Je connais mieux mes priorités et je suis plus satisfaite de ce que j'accomplis» (*Ensign*, janvier 1996, p. 11).

Se faire un festin de la parole de Dieu c'est beaucoup plus qu'une simple lecture. Nous devons étudier avec enthousiasme, en cherchant avec humilité et obéissance «tout ce que [le Seigneur] accordera aux enfants des hommes» (D&A 11:22).

• Comment pouvez-vous mieux utiliser les Ecritures?

• Comment l'étude des Ecritures vous a-t-elle apporté les bénédictions du Seigneur?



Une
AMIE
inoubliable



Cassandra Lin Tsai

Je traversais une période très difficile de ma vie. J'avais quitté mon foyer à Taiwan pour préparer une maîtrise à l'université d'État de Logan en Utah. Ma famille me manquait terriblement. Pendant que je me débattais avec mes études, je me sentais souvent totalement isolée dans une culture différente.

Je me revois rentrant chez moi à pied, un jour de neige. Arrivée devant la porte d'entrée, j'ai regardé dans la boîte aux lettres. Elle était vide. Découragée, j'ai grimpé l'escalier jusqu'à ma chambre et j'ai essayé d'étudier.

A ce moment précis, le téléphone a sonné. La personne au bout du fil m'a dit qu'elle s'appelait Tamara Beard et qu'elle était mon instructrice visiteuse. Elle m'a dit qu'elle et Greegy, sa compagne, voulaient me rendre visite. J'étais très impressionnée! Elles étaient étudiantes comme moi et je savais qu'elles devaient être très occupées. Je ne m'étais pas attendue à ce qu'elles trouvent du temps pour moi. Mais c'est ce qu'elles ont fait et cela a été le début d'une amitié inoubliable avec Tamara.

Tamara n'était pas une beauté. Douce et paisible, elle me faisait penser à Lea, dans l'Ancien Testament, qui avait «les yeux délicats» (Genèse 29:17). Lors de leur première visite, nous avons fait connaissance toutes les trois et elle m'ont remis un bref message. A d'autres occasions, elles m'ont apporté des petits cadeaux, par exemple une très belle citation, un paquet de bonbons, ou une carte d'anniversaire. J'étais impressionnée qu'elles fassent tant d'efforts.

Après quelque temps, j'ai remarqué que Tamara commençait à marcher en boitant. «Que se passe-t-il?», ai-je demandé.

«Je suis tombée malade», répondit-elle. «Rien de sérieux.» Mais la présidente de la Société de Secours m'a dit que Tamara avait une maladie neurologique et qu'elle souffrait. De mois en mois, je voyais qu'elle allait de plus en plus mal. Mais, elle continuait toujours de venir me voir.

Un jour en répondant au téléphone, j'ai été surprise d'entendre une étrange voix informatisée me demander, «Puis-je parler à Lin?»

Tout d'abord je n'ai rien dit. Je pensais que quelqu'un me faisait une blague. Puis j'ai entendu: «Bonjour Lin. C'est Tamara. Je suis désolée de t'avoir fait peur.» Plus tard, Greegy m'a expliqué que la maladie de Tamara avait affecté sa voix; elle ne pouvait désormais plus parler sans l'aide d'un appareil.

Finalement, Tamara a perdu la parole. Mais cela ne l'a pas empêchée de continuer à communiquer avec moi. Pour parler au téléphone, elle tapait un message sur une machine à écrire spéciale qui transmettait le message à une opératrice téléphonique. Lorsque l'opératrice recevait le message, elle m'appelait et me le lisait.

Avec le temps, Tamara est devenue de plus en plus faible. Malgré cela, elle allait au temple une fois par semaine, et nous y allions souvent ensemble. Lors de ces occasions, nous nous sentions toutes deux bénies par la paix que nous y ressentions.

Il me semblait que sa situation était insupportable. J'étais stupéfaite qu'elle accepte cette épreuve sans se plaindre. Comment arrivait-elle à être heureuse?

Ce qui m'étonnait aussi, c'était qu'elle donnait l'impression d'être plus inquiète pour moi que pour elle. Elle savait que j'avais mes propres épreuves et elle me disait toujours de sourire. Après une longue période de prière et de jeûne, j'ai décidé de rentrer chez moi à Taiwan. Tamara était triste de me dire au-revoir mais elle comprenait que je devais obéir aux murmures de l'Esprit.

Quand je pense à Tamara, je me souviens de la façon dont les gens étaient attirés vers elle. Personne ne semblait voir sa maladie, et chacun était heureux de faire quelque chose pour elle, l'emmener faire ses courses ou au temple ou tout simplement lui rendre visite. Parfois je me demande: *Qu'est-ce qui me rendait et rendait tous les autres si dévoués à Tamara?*

La réponse est simple: c'était la charité, l'amour pur du Christ. Elle personnifiait la charité. Elle n'a jamais demandé de considération particulière et elle ne s'est jamais plainte de ses douleurs. Comme instructrice visiteuse et comme amie, elle a fait tout ce qu'elle pouvait pour servir les autres et pour alléger leurs fardeaux. Elle nous a appris que prendre soin les uns des autres et les aimer est possible, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons. □

Tamara Beard DuRee est maintenant mariée et elle habite à Logan, en Utah.

Peu après la naissance de Marta, la première de nos trois enfants, ma femme, Mercedes et moi-même avons acheté un piano. Nous espérions que Marta aurait des talents musicaux comme son grand-père, grand pianiste et compositeur. J'aimais surtout l'imaginer en train de jouer du piano pour accompagner l'assemblée à l'église. Je pensais que cela ferait plaisir à notre Père

céleste. Et le don de la musique serait une bénédiction pour notre famille.

Plusieurs années passèrent pendant lesquelles le piano ne servait qu'à décorer le salon. Un jour, mon beau-père m'a proposé de m'apprendre à lire la musique. Il me dit qu'un jour, j'arriverais même à jouer quelques petits morceaux faciles. Je trouvais que tout cela était une plaisanterie et même

une mauvaise plaisanterie. Je n'avais jamais même imaginé pouvoir posséder un talent pour la musique. Néanmoins, il a commencé à m'apprendre. Malheureusement, j'ai trouvé l'apprentissage de la musique déplaisant et même pénible, et j'ai laissé tomber après environ six mois. Par la suite, j'ai même oublié le peu que j'avais appris.

En 1983, Marta a eu huit ans et

«UNE PRIÈRE POUR MOI»

Par Marcelino Fernandez Rebollos Suarez

ILLUSTRATION KEITH LARSON; PHOTO RICARDO GARCIA ARRANZ



Mercedes et moi avons ressenti qu'elle était assez âgée pour suivre des leçons de musique. Malheureusement, Marta n'a pas apprécié les leçons plus que moi. Comme nous avons déjà payé pour un mois de leçons, j'ai décidé de prendre les leçons restantes moi-même. J'ai été surpris de voir que j'appréciais les leçons, et j'ai même continué à m'entraîner tout seul quand elles ont pris fin. Mes progrès étaient lents, mais à Noël, je savais jouer à peu près six cantiques.

Lorsque l'évêque nous a rendu visite pendant la période de Noël, j'ai joué «Au loin, dans l'étable» (*Cantiques*, n° 126) et je lui ai demandé de chanter en même temps. Nous avons dû recommencer plusieurs fois à cause de mes nombreuses erreurs, mais nous avons fini par terminer le chant de Noël. L'évêque m'a encouragé à continuer à m'exercer et à apprendre un cantique de Sainte-Cène. J'ai commencé à répéter très régulièrement et à ma

surprise, j'ai constaté que ce n'était plus pénible. Je m'étais fixé un but, être capable de jouer à l'église.

Une fois, alors que je faisais des exercices au piano, j'ai entendu clairement une voix qui chantait la mélodie du cantique que je jouais. J'ai été submergé par une vague d'émotions et j'ai ressenti que mon Père céleste était heureux de mes efforts.

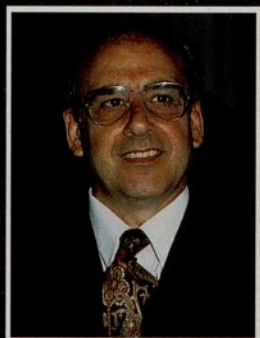
Plusieurs mois ont passé. Je continuais de m'entraîner avec enthousiasme. Un dimanche, je suis allé à l'église plus tôt pour m'exercer. La salle était assez sombre et je ne voyais pas bien, mais j'ai senti que quelqu'un m'observait. Bientôt l'évêque s'est avancé vers moi. Il m'a dit qu'il m'avait écouté et qu'il pensait que j'étais prêt à jouer pendant les réunions. J'ai joué du piano pour la deuxième paroisse de Madrid le jour même. Quelques jours plus tard, j'étais officiellement mis à part comme pianiste de la paroisse.

Répéter était devenu passionnant

et j'étais surpris de la rapidité avec laquelle je parvenais à apprendre les cantiques. Je travaillais dur, mais je me rendais compte que mes efforts étaient magnifiés par le Saint-Esprit. Mon Père céleste m'avait préparé petit à petit pour cet appel et il m'aidait à présent à le remplir.

Aujourd'hui, c'est toujours une grande joie de jouer du piano. Je joue pour la réunion de prêtrise de la troisième branche de Madrid dont je suis président. Ma fille Marta a aussi fini par reprendre son apprentissage de la musique et elle est pianiste de branche. Elle est aujourd'hui mariée et habite à Madrid.

Souvent quand je joue, je pense aux paroles du Seigneur: «Mon âme se réjouit du chant du coeur, oui, le chant des justes est une prière pour moi, et il sera exaucé par une bénédiction sur leur tête» (D&A 25:12). Je suis reconnaissant que mon Père céleste m'ait préparé en me donnant le désir et la capacité de jouer les cantiques de l'Eglise. Ils sont vraiment comme une prière pour lui. □



EST-IL VRAIMENT IMPORTANT D'AVOIR DES PIONNIERS PARMIS SES ANCÊTRES?

Certaines personnes ont l'air de se vanter que leur famille est dans l'Eglise depuis des générations. Je suis un converti. Est-il vraiment important d'avoir des pionniers de l'Eglise de son pays parmi ses ancêtres?

Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de doctrine de l'Eglise.

RÉPONSE DE LA RÉDACTION:

Chaque nation sur la terre où l'Eglise a été organisée a de remarquables pionniers dont la foi et le témoignage ont participé à la croissance de l'Eglise. Beaucoup de ces pionniers contribuent encore à renforcer l'Eglise. Peu importe qui nous sommes, membres depuis toujours ou convertis de quelques semaines, nous avons tous une dette envers ces pionniers, qu'ils fassent partie de notre famille ou non. Ils ont établi l'Eglise et ils ont suivi les prophètes à une époque où beaucoup se demandaient même si l'Eglise allait survivre, à plus forte raison grandir.

Cela peut ressembler à de la vanité lorsque des gens racontent des histoires sur leurs ancêtres pionniers, mais il se peut qu'ils se laissent emporter par leur admiration pour la persévérance et pour la foi de leurs ancêtres. Essayez de comprendre leur enthousiasme.

Aussi inspirantes que soient ces histoires, cela ne sert à rien d'avoir des ancêtres pionniers à moins de décider d'agir comme eux, d'étudier, de prier et de suivre fidèlement l'exemple du Sauveur.

En tant que converti à l'Evangile qui a découvert la vérité par lui-même, vous n'êtes jamais moins aimé par le Seigneur. Mais, comme vous vous en êtes probablement rendu compte, c'est formidable d'avoir une famille engagée dans l'Evangile. Il est bon d'avoir des traditions familiales en accord avec les principes de l'Evangile. Vous pouvez décider de commencer ces traditions et d'avoir ces habitudes dans votre propre famille. Non seulement votre bon exemple sera une inspiration pour votre famille et pour vos amis actuels, mais il sera aussi une bénédiction pour votre postérité. Vous pourrez être le pionnier bien-aimé que votre famille admirera et dont elle se souviendra.

Lorsque vous entendez ou lisez des histoires sur les pionniers de l'Eglise, essayez de tirer des leçons de l'exemple de leur vie. Soyez reconnaissant du fait que vous pouvez bénéficier de leurs sacrifices. Renforcez-vous grâce à ces histoires. Mais sachez qu'à la fin, chacun travaille à son propre salut (voir Mormon 9:27), qui que soient les membres de notre famille ou ce qu'ils ont fait.

RÉPONSES DE LECTEURS:

Je suis devenu membre de l'Eglise à l'âge de 23 ans. Je crois qu'il n'est pas important de savoir depuis combien de générations notre famille est dans l'Eglise. L'Evangile rétabli a le même impact sur chacun de nous, et chacun de nous peut avoir le même enthousiasme pour faire part de l'Evangile à ceux qui ne l'ont pas encore reçu.



*Gregorio Miccoli
Branche de Tarente
District de Pouille (Italie)*

C'est agréable d'avoir des pionniers de l'Eglise parmi nos ancêtres, mais c'est tout aussi bien d'être un pionnier moderne, en montrant l'exemple chez nous ou à des amis non membres.



*Laiz Velloso Albuquerque
Paroisse de Saco dos Limoes
Pieu de Florianopolis (Brésil)*



Nous sommes responsables de notre propre salut. Dieu nous a donné tout ce dont nous avons besoin pour y parvenir: l'Évangile que nous recevons au baptême, les conseils du Saint-Esprit, nos prophètes vivants, les programmes de l'Église et surtout le rétablissement de la vérité dans notre dispensation.

Pendant toute ma mission, j'ai eu de nouvelles expériences et des difficultés qui m'ont aidée à être une pionnière. J'ai réussi à vaincre ces épreuves en me souvenant de l'amour de Jésus-Christ et de son grand commandement de s'aimer les uns les autres (voir Jean 13:34).



*Sœur Lailani T. Untalan
Mission de Cebu
(Philippines)*

Lorsque je pense au grand héritage de foi et aux riches bénédictions que j'ai grâce aux sacrifices de mes ancêtres pionniers, je suis reconnaissante d'avoir hérité de leur foi. Ma responsabilité est maintenant de continuer le travail qu'ils ont commencé. Quand on me fera des compliments, ce sera parce que je suivrai les pas de mes ancêtres pionniers, et non pas parce que je m'en vanterai.



*Tahire Afiatilelei Afoa
Paroisse de Liahona
Pieu de Waterview, Auckland
(Nouvelle-Zélande)*

Des ancêtres pionniers peuvent nous servir d'exemples. Mais même si nous sommes des convertis et que nous n'avons pas de pionniers dans notre famille, nous avons le plus grand exemple de tous, notre Sauveur, Jésus-Christ.



*Charmaine Eva N. Orola
Branche de Francisco Homes
Mission de Quezon City
(Philippines)*

Qui que nous soyons et où que nous habitons, nous pouvons tous profiter de la grande foi et du grand courage des pionniers en faisant le travail du Seigneur.



*Godoy Barrios
Mission de Santiago nord
(Chili)*

Les expériences spirituelles des générations passées nous aident à mieux comprendre le grand plan divin, mais chacun d'entre nous doit acquérir son propre témoignage de Jésus-Christ et de son œuvre. Restons humble et reconnaissant des efforts de nos ancêtres et rendons nos futures générations fortes devant le Seigneur.

*Sylvie Carré
Paroisse de Reims
Pieu de Paris est (France)*

Ma grand-mère est devenue le premier membre de notre région, il y a plus de 35 ans. Il est très important pour moi de suivre son exemple, mais notre lien de parenté ne justifie

pas que je me vante. Je dois vivre l'Évangile comme tout le monde.

Nous formons tous une grande famille dans l'Église. Nos actions et nos désirs sont importants et non pas le nombre d'années ou de générations depuis lesquelles notre famille est dans l'Église.



*Elaine Gonçalves de Souza
Première branche d'Itajai
District de Vale do Itajai
(Brésil)*

C'est merveilleux d'avoir des pionniers parmi ses ancêtres. Nous pouvons apprendre beaucoup d'eux à propos de l'Évangile, de leur travail, et de leurs qualités. Mais quand nous pensons que nous sommes mieux que les autres, nous sommes coupables d'orgueil et d'égoïsme. Dans D&A 3:4, nous apprenons que bien que nous accomplissions beaucoup d'œuvres puissantes, nous encourrons «la vengeance d'un Dieu juste», si nous nous vantons de notre force.

*Sisilia Mafileó Langi Fehoko
Sixième paroisse de Hauula
Pieu de Laie (Hawaii)*

Ici, la plupart des membres sont des convertis forts et fidèles que j'admire vraiment. Ce qui importe c'est d'avoir la foi et un fort témoignage de l'Église.



*Cami Cheong
Paroisse de Bedok
Pieu de Singapour
(Singapour)*

J'ai été le premier membre de ma famille à me faire baptiser; Je me suis joint à l'Église quand je n'avais que 10 ans. C'était difficile de rester fort. Mais grâce aux bénédictions de mon Père céleste, mes parents et ma grand-mère sont aujourd'hui des membres de l'Église fidèles. C'est ce qui est le plus important: faire partie de l'Évangile et en faire part aux autres, surtout à notre famille.



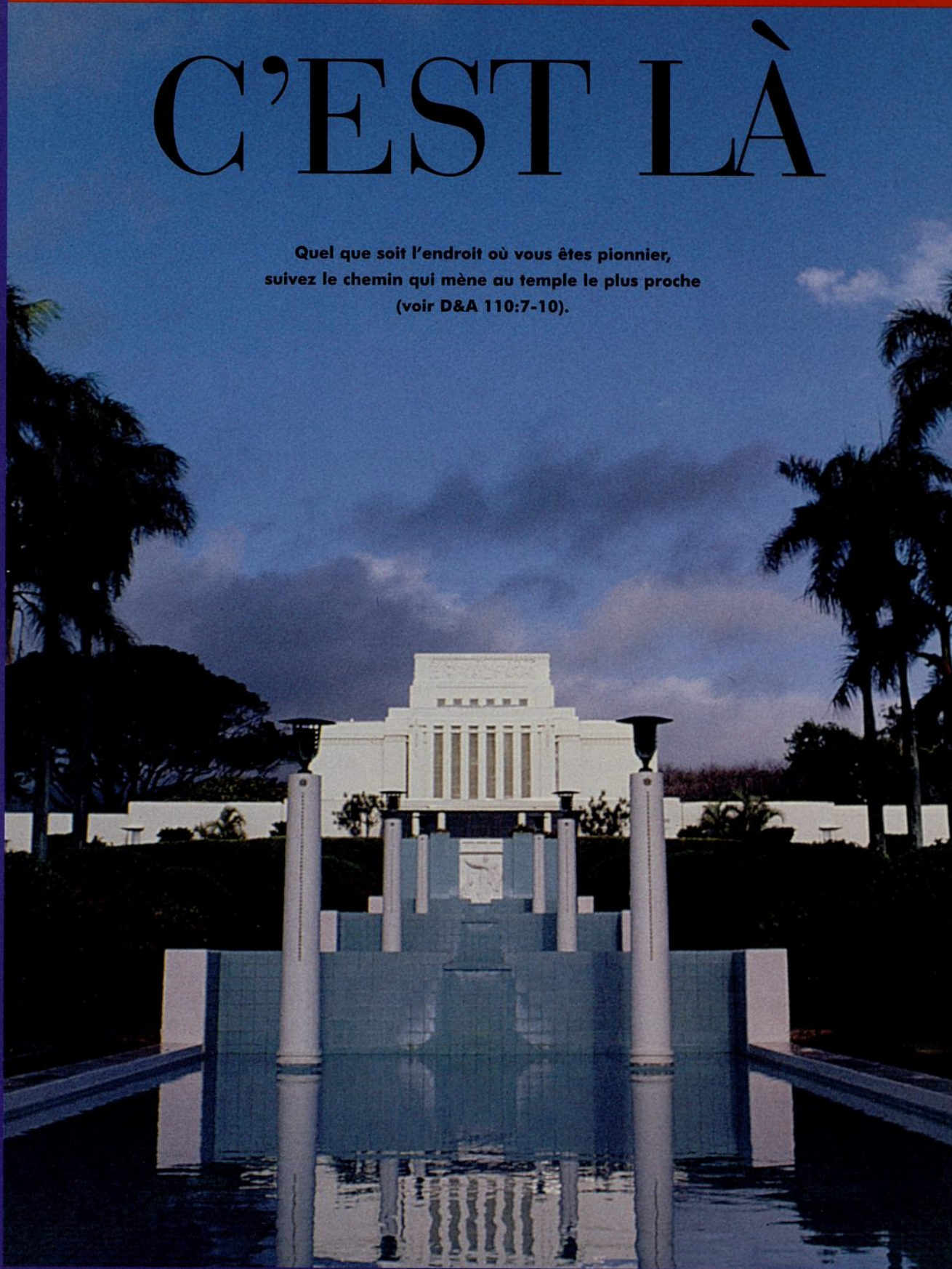
*Wandyson de O. G. Moreira
Première branche de Guarus
District de Campos (Brésil)*

Vous pouvez contribuer à l'intérêt de la rubrique QUESTIONS ET REPONSES en répondant à la question ci-dessous. Veuillez faire parvenir votre lettre avant le 1er mai 1998 à QUESTIONS AND ANSWERS, International Magazines, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, Utah 84150-3223 (USA). Indiquez votre nom, adresse, âge, paroisse et pieu (branche et district). Vous pouvez écrire à la main ou à la machine dans votre langue. Si possible, joignez aussi une photo de vous. Elle ne vous sera pas rendue. Nous publierons un choix de réponses représentatives de celles que nous avons reçues.

QUESTION: On nous enseigne que nous ne devons pas prendre la Sainte-Cène indignement. Parfois, je ne me sens pas digne, mais je suis tenté de la prendre parce que j'ai peur de ce que les autres vont penser. Que puis-je faire pour résister à la tentation? □

C'EST LÀ

**Quel que soit l'endroit où vous êtes pionnier,
suivez le chemin qui mène au temple le plus proche
(voir D&A 110:7-10).**





SUR LES DEUX PIEDS

Lisa M. Grover

Pour la plupart d'entre nous, lorsque nous pensons aux pionniers, nous pensons à la longue marche pour rejoindre l'Ouest américain il y a 150 ans, et aux ampoules, à la fatigue et aux orteils gelés qui l'ont accompagnée.

Cesar Gaspar, jeune de Guadalajara au Mexique, a 15 ans. Il n'a jamais voyagé dans un chariot bâché. Il n'a jamais poussé de charrette à bras, et il n'est jamais allé aux Etats-Unis. Mais il connaît tout sur la marche. Il marche pour se rendre au séminaire, pour se rendre à l'Eglise, pour se rendre aux activités et pour rentrer chez lui. Marcher est une activité constante dans la vie de César.

«J'ai parfois l'impression que c'est tout ce que je fais», dit-il en souriant. Il ne se plaint pas. C'est simplement un fait. Mais la marche n'est pas la seule chose que ce jeune garçon ait en commun avec les pionniers.

LES ETAPES DE LA FOI

Cesar a commencé à rechercher l'Evangile sans s'en rendre compte. Bien que déjà pratiquant dans une

Eglise, Cesar commençait à être intéressé par d'autres religions et s'est tourné vers l'Evangile rétabli.

«Je lisais des livres appartenant à d'autres Eglises, puis je priais pour demander à mon Père céleste: «Si c'est la véritable Eglise, envoie-moi tes serviteurs pour m'instruire.»

Cesar a commencé sa quête sans penser aux changements que cela amènerait dans sa vie. Mais peu de temps après ses premières prières, il a reçu une réponse.

QUEL EST L'IMPORTANCE D'UN NOM?

Le nom de famille de Cesar est Gaspar. Heureusement pour lui, son nom suivait celui de Betty Garcia dans la liste alphabétique de la plupart des classes au collège. Parce qu'ils étaient assis l'un à côté de l'autre presque tous les jours, ils sont devenus amis, et ils étudiaient parfois ensemble après l'école.

«Un jour, elle a dit qu'elle était membre de l'Eglise», dit Cesar. «J'étais très intéressé et j'ai commencé à lui demander quels étaient ses croyances et ses principes.»

Bientôt Cesar a voulu en savoir plus. Un jour, il a suivi le frère de Betty de l'école jusque chez lui. Après avoir trouvé le courage de frapper à la porte, Cesar a été invité à entrer dans la maison et Betty et sa famille ont parlé avec lui de ce que signifiait être un saint des derniers jours.

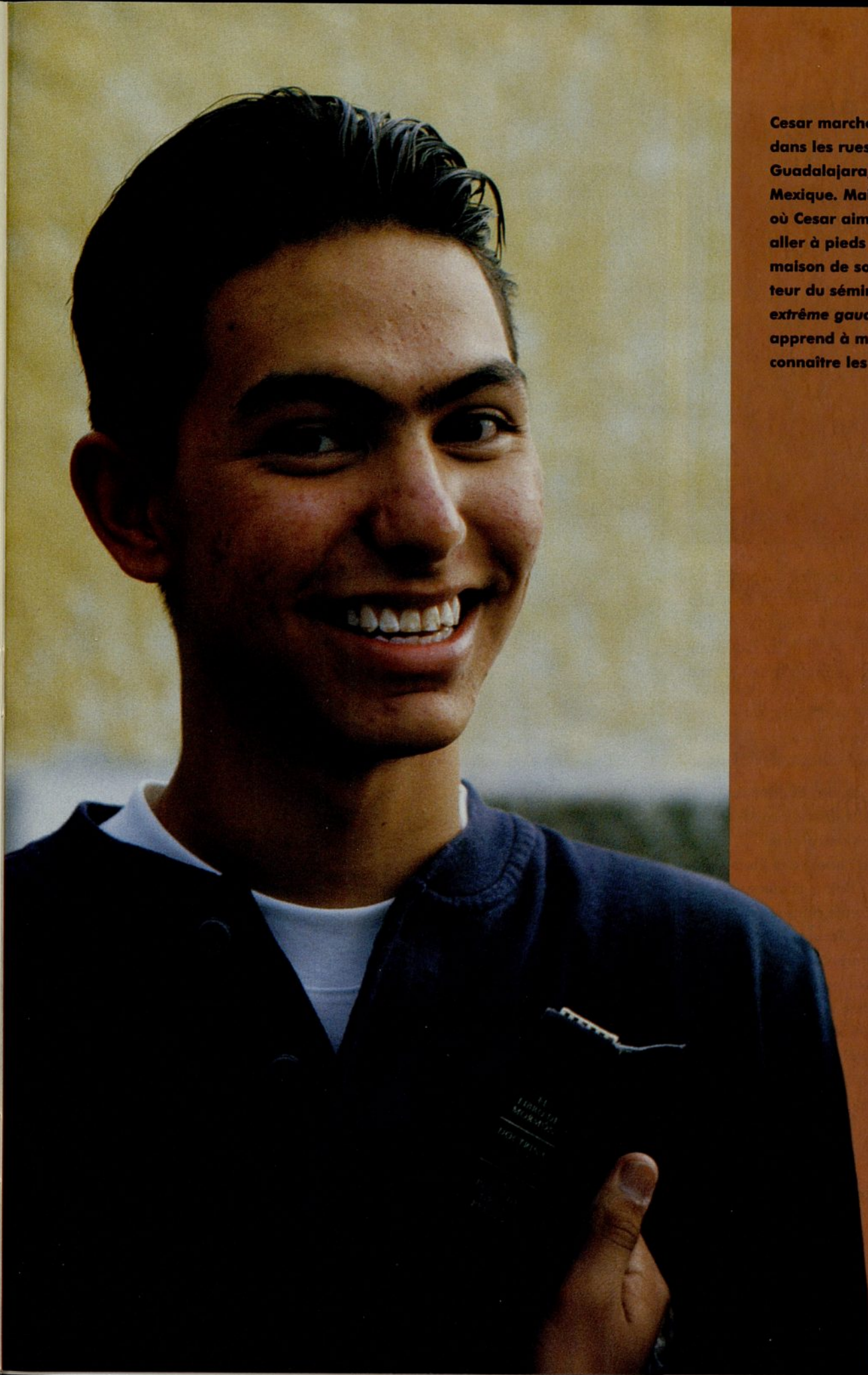
Mais c'est encore un autre nom qui lui a donné le désir de trouver la maison des Garcia.

«Lorsque j'ai commencé à apprendre des choses sur l'Eglise, c'est son nom qui m'a impressionné le plus. C'était pour moi très important que *Jésus-Christ* soit mentionné dans le nom de l'Eglise. Ce nom a quelque chose de bon et de très spirituel.

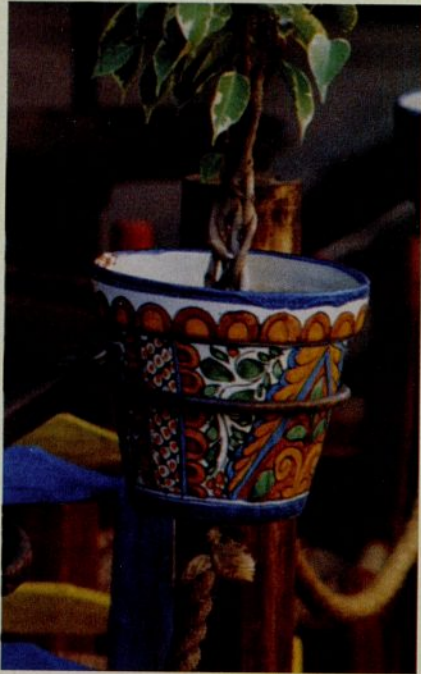
Peu de temps après, Cesar avait son exemplaire du Livre de Mormon, cadeau de la famille Garcia, et il avait aussi beaucoup de questions.

RENCONTRE AVEC LES MISSIONNAIRES

La première fois que Cesar a assisté à la Sainte-Cène cela lui a paru étrange. Ce n'était pas du tout comme les réunions auxquelles il était habitué.



Cesar marche souvent dans les rues de Guadalajara, au Mexique. Mais l'endroit où Cesar aime le plus aller à pieds est la maison de son instructeur du séminaire, *extrême gauche*, où il apprend à mieux connaître les Ecritures.



«Il y avait un homme qui portait les plateaux de Sainte-Cène. Il était très occupé à réparer le micro et à dire bonjour à tout le monde. Il y avait tellement de monde que je me

demandais s'ils pourraient tous rentrer dans l'église! Cela me paraissait drôle que l'homme en train de réparer le micro soit l'évêque.

«C'était aussi un changement d'être à l'église pendant trois heures. Cela me semblait long. Je me rappelle encore la première fois où j'ai assisté à l'Ecole du Dimanche. Nous avons parlé de la naissance de Jésus-Christ, et j'ai posé beaucoup de questions. Je ne suis pas allé à la réunion de prêtrise ce jour là; à la place, j'ai eu ma première leçon avec les missionnaires.»

Cette leçon a été suivie d'autres leçons pendant la semaine. Le jeudi, l'évêque a eu une entrevue avec

Cesar, et le dimanche suivant, exactement une semaine après avoir assisté aux réunions pour la première fois, Cesar s'est fait baptiser.

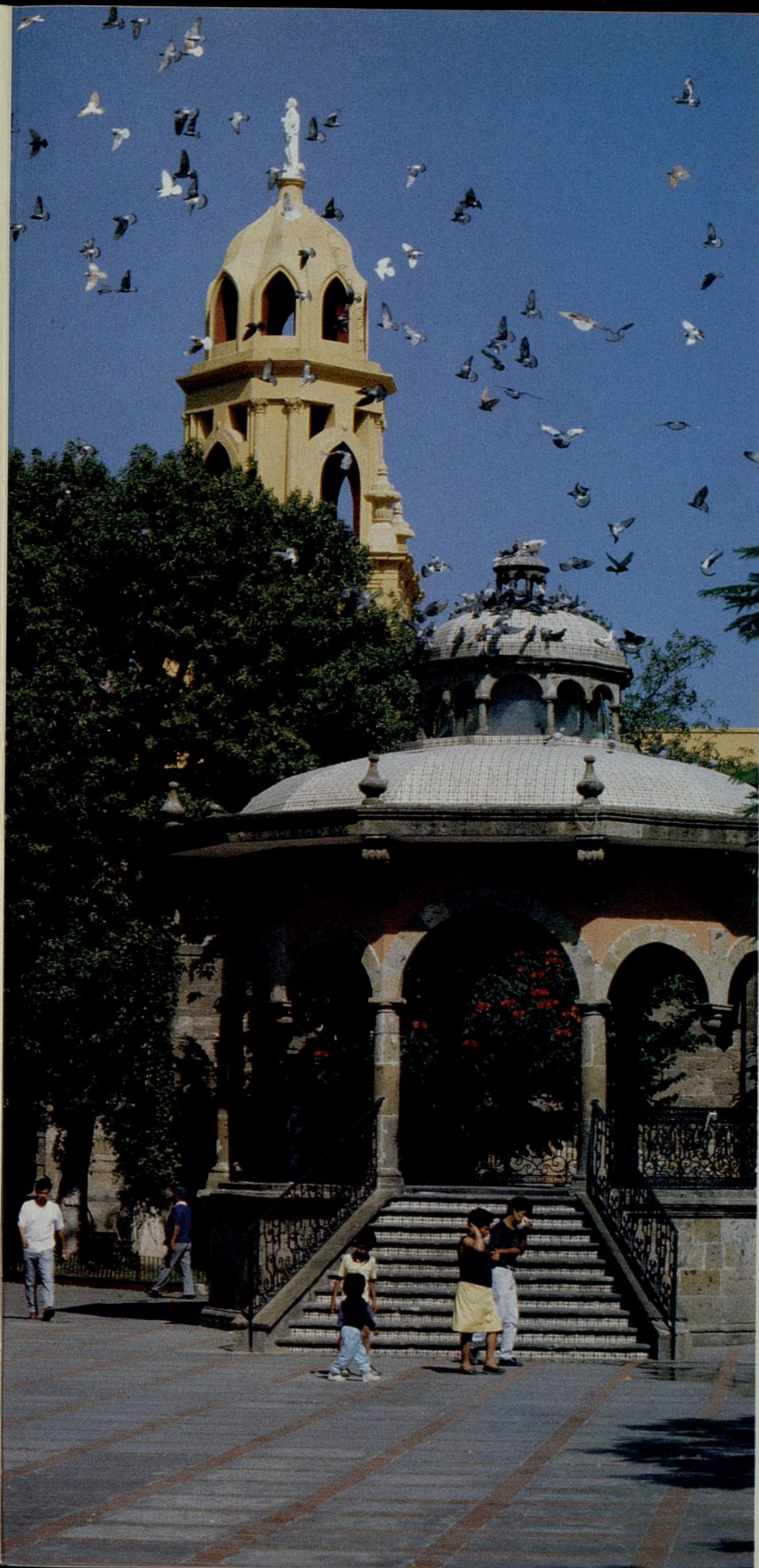
«Cela a été assez rapide», admet Cesar, «mais à ce moment-là, j'avais déjà lu le Livre de Mormon. Avant de rencontrer les missionnaires, j'avais aussi lu *Doctrines du salut*, *La Vérité rétablie* et *Le Miracle du pardon*, et je venais de commencer *Jésus le Christ*. Je me sentais prêt.»

C'était il y a deux ans. Cesar est le seul de sa famille à être membre. Cela lui serait facile de manquer les réunions de temps en temps ou de ne pas aller au séminaire, surtout qu'il doit presque toujours y aller à pied! Mais il n'y pense même pas. Il préfère penser à ceux qui le voient agir.

«Je dois être un exemple pour ma famille», dit-il. «J'essaie d'être aussi parfait que possible parce que je sais qu'ils m'observent.»

Les squares publics bondés de Guadalajara, extrême droite, sont très différents des plaines immenses de l'ouest des Etats Unis. Mais grâce à l'aide et aux enseignements d'amis comme son instructrice de l'Ecole du Dimanche, Doris Gonzalez, à droite, César peut faire des progrès comme les pionniers, en apprenant et en partageant l'Évangile.





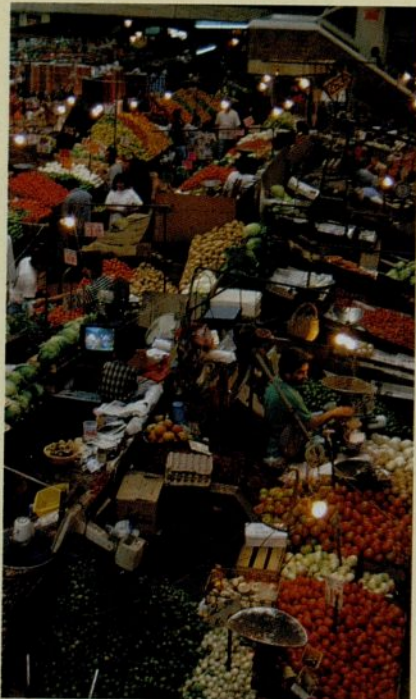
L'EVANGILE EN ACTION

Cesar et tous les autres convertis le savent bien: se joindre à l'Eglise peut entraîner un grand changement. «L'Eglise c'est plus que des principes. C'est une façon de vivre», dit Cesar. «Observer la Parole de Sagesse, bénir la nourriture à chaque repas, prier matin et soir, aller au séminaire tôt le matin, tout ceci est un grand changement! Et il y a d'autres choses, comme étudier des Ecritures tout seul et se lever tôt le dimanche pour aller à l'église.»

Mais après deux ans Cesar semble à l'aise malgré tous ces changements, au point qu'il proclame le message de l'Evangile à qui veut l'entendre.

«J'essaie de choisir avec attention ce que je dis à mes amis afin de pouvoir leur parler de l'église sans les choquer,» dit-il.

Bien que Cesar soit nouveau converti, personne ne pourrait imaginer qu'il n'est pas membre depuis toujours. Il apprend rapidement et il a un grand désir de connaître la vérité. Mais Cesar dit qu'il y a une autre raison, plus importante pour expliquer pourquoi il apprend si vite.



PLUS QU'UN SENTIMENT

«Lorsque je lisais le Livre de Mormon avant de me faire baptiser, je suis arrivé au passage qui parle de Jésus-Christ en Amérique, et j'ai su que c'était vrai», dit Cesar. «A ce moment, je n'ai pas reconnu le Saint-Esprit, mais j'ai ressenti une

grande paix. Cet instant était comme un nouveau commencement dans ma vie. J'ai eu l'impression que je pouvais recommencer à zéro et faire les choses d'une façon différente et meilleure.»

Ce sentiment puissant s'est converti en actions réelles. C'est le secret de l'incroyable énergie de Cesar à vivre et à proclamer l'Évangile, en dépit des obstacles et des faiblesses qu'il a à surmonter comme tout le monde. Il tient son journal pour se souvenir et pour faire part aux autres des raisons d'appliquer l'Évangile. Cela l'aide à rester optimiste dans les moments difficiles.

«Cela m'aidera à laisser un héritage d'être un exemple et de tenir mon journal. Lorsque mes enfants et mes petits-enfants liront ce que j'ai écrit, ils sauront que ce n'est pas facile d'être le seul membre de

l'Église de sa famille et que j'ai dû faire beaucoup d'efforts.»

Ils apprendront aussi beaucoup d'autres choses à son sujet, qu'il aime son appel de missionnaire de pieu; qu'il aime passer du temps avec d'autres membres de l'Église, surtout les jeunes gens et les jeunes filles de sa paroisse et de son pieu; et surtout qu'il a un témoignage.

«J'ai remarqué que beaucoup de gens pensent que je ne suis pas assez vieux pour savoir et pour recevoir une réponse à propos de quelque chose d'important comme la religion. Mais j'ai un témoignage et, quel que soit votre âge, si vous êtes sincère et si vous le demandez, vous recevrez une réponse», dit Cesar.

CANTIQUES ET SOURIRES

Cesar n'a jamais chanté «Tous les enfants pionniers qui marchaient, marchaient, marchaient» («Les enfants pionniers», *Chants pour les enfants*, p. 137), mais lorsqu'il entend ces paroles, il dit en souriant: «C'est ma chanson! Je marche beaucoup.»

On peut trouver de bons fruits de toutes sortes dans les marchés de Guadalajara, ci-dessus. Maintenant, grâce à Betty Garcia, à droite, Cesar peut goûter aux fruits de l'Évangile.





Bien sûr, il y a des différences entre Cesar et les enfants pionniers d'autrefois. Cesar marche dans les rues encombrées de Guadalajara, et non pas dans les plaines immenses. Le soir, Cesar ne rassemble pas de bois pour le feu ni de nourriture pour le bétail. Mais lui aussi est un pionnier.

Un jour, ses enfants et ses petits-enfants parleront de leur ancêtre, Cesar Gaspar, et diront qu'il aimait réunir ses amis pour leur parler du merveilleux message de l'Évangile. Ils ajouteront que même s'il devait toujours marcher pour se rendre là où il voulait, il chantait tout le temps, même si on ne pouvait pas toujours l'entendre. Ce n'était pas un chant sur la marche, mais sur le bonheur et sur la puissance de son témoignage que l'Évangile lui apportait. Peu importe s'il chantait juste ou pas, il aimait chanter ce chant pour lui et pour les autres. □

Avoir un père non croyant

Anonyme

ILLUSTRATION GREG NEWBOLD

Voici quelques conseils pour améliorer vos relations avec un membre de votre famille qui n'est pas de l'église.

Mon père n'est pas membre de l'Eglise. Comme ma mère, mes frères et sœurs et moi, nous sommes tous membres pratiquants de l'Eglise, nous ne sommes pas toujours d'accord avec lui. A une époque de ma vie, je n'arrivais vraiment pas à m'entendre avec mon père parce qu'il critiquait mes croyances et cela me mettait en colère qu'il ne soit pas d'accord avec moi.

Pour essayer d'améliorer les choses entre mon père et moi, ma mère a tenté de me faire voir la situation du point de vue de mon père. «Comment une personne sans l'Evangile verrait-elle cette situation?», m'a-t-elle demandé-t-elle doucement.

Depuis ce jour, j'ai beaucoup pensé à ce qu'elle avait dit. J'essaie d'être plus patient et de pardonner plus facilement, et j'essaie d'améliorer ma relation avec mon père.

Voici quelques-unes des choses que j'ai apprises sur la vie avec un membre de la famille qui n'est pas de l'Eglise:

1. Comprenez que c'est difficile pour vos parents de comprendre pourquoi vous avez choisi de suivre les enseignements d'une Eglise avec lesquels ils ne sont pas d'accord.

2. Le respect est la clé de toute relation, surtout avec vos parents. Soyez toujours prêt à montrer à vos parents que vous êtes disposé à écouter et essayer de comprendre leur point de vue. Souvenez-vous, c'est un commandement d'honorer ses parents.

3. Tout en gardant la règle numéro 2 à l'esprit, défendez

vos croyances. Ne soyez pas impoli, mais faites un effort réel pour aider vos parents à comprendre ce en quoi vous croyez et pourquoi vous y croyez. Veillez à ce que votre vie soit en accord avec vos croyances.

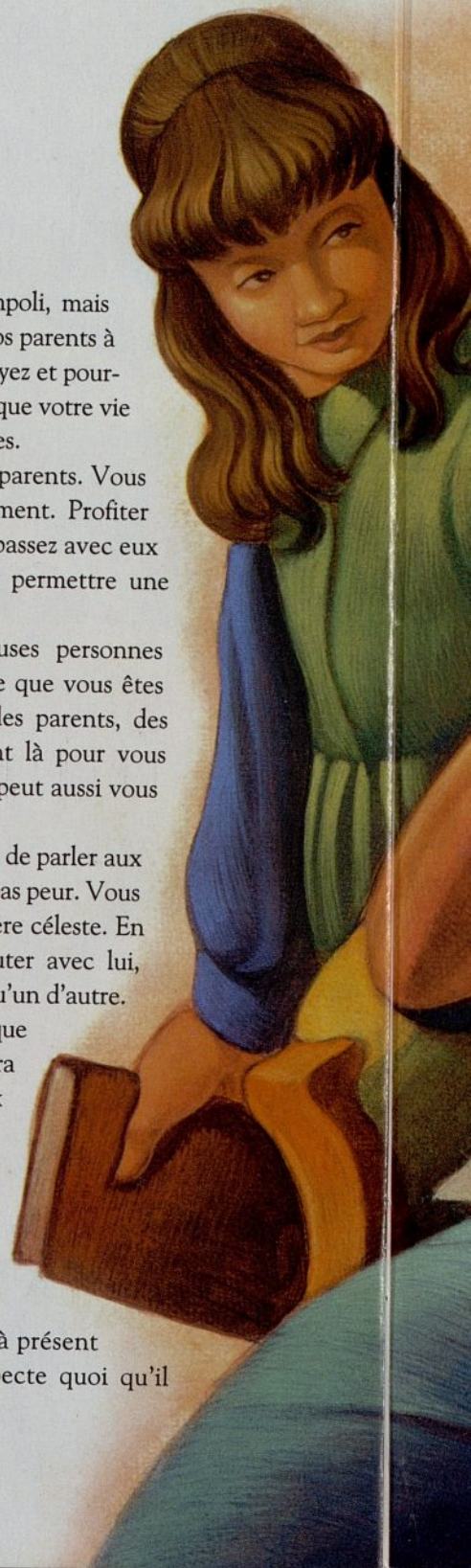
4. Passez du temps avec vos parents. Vous êtes leur enfant et ils vous aiment. Profiter pleinement du temps que vous passez avec eux peut adoucir les sentiments et permettre une meilleure communication.

5. Sachez que de nombreuses personnes vous aiment et comprennent ce que vous êtes en train de vivre. Des amis, des parents, des conseillers et votre évêque sont là pour vous aider. Ecrire dans votre journal peut aussi vous aider à réduire la tension.

6. Si cela vous met mal à l'aise de parler aux autres de votre situation, n'ayez pas peur. Vous pouvez toujours parler à votre Père céleste. En fait, vous devriez toujours discuter avec lui, même si vous parlez déjà à quelqu'un d'autre.

Cela m'a aidé d'apprendre que mon Père céleste ne me donnera aucune épreuve que je ne peux pas supporter. Cela m'a aussi aidé de savoir que mon père terrestre m'aime, même si nous ne sommes pas toujours d'accord.

Je continue de prier pour que mon père devienne membre de l'Eglise, mais il sait à présent que je l'aime et que je le respecte quoi qu'il décide. □





La durée de la Création

Certaines personnes interprètent les Écritures comme disant que la Création a duré six jours de 24 heures. Est-ce que l'utilisation qu'Abraham fait du mot «temps» nous donne à comprendre que la Création n'a pas duré six jours de 24 heures comme les jours que nous connaissons?



Réponse de Thomas R. Valletta

Certains lecteurs de la Bible croient que la création de la terre a duré six jours de 24 heures. D'autres citent les paroles de Pierre «devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour» (2 Pierre 3:8) comme preuve que la création a pu durer 6000 ans.

Les saints des derniers jours ont des informations supplémentaires qui permettent un troisième point de vue: chaque «jour» de la Création avait une durée non spécifiée et qu'on ne sait pas combien de temps a duré la Création. Abraham signale que *jour* est un synonyme de *temps*. Par exemple, Abraham 4:8 résume la deuxième période de la Création en disant «ce fut la deuxième fois qu'ils appelèrent cela nuit et jour». Cette utilisation est courante dans l'ancien hébreu. Le mot hébreu YOM, souvent traduit par *jour*, peut aussi vouloir dire «temps» ou «période». En d'autres termes, le mot traduit par *jour* dans la Genèse pourrait aussi être «période».

Le terme *jour* est aussi utilisé dans les Écritures pour indiquer une période de temps pendant laquelle le travail de Dieu doit être accompli. Dans ce sens, *jour* est en général utilisé en opposition à la nuit ou à l'obscurité, lorsque le travail cesse. Par exemple, le Sauveur dit: «Il faut que je fasse, tandis qu'il est jour, les oeuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut

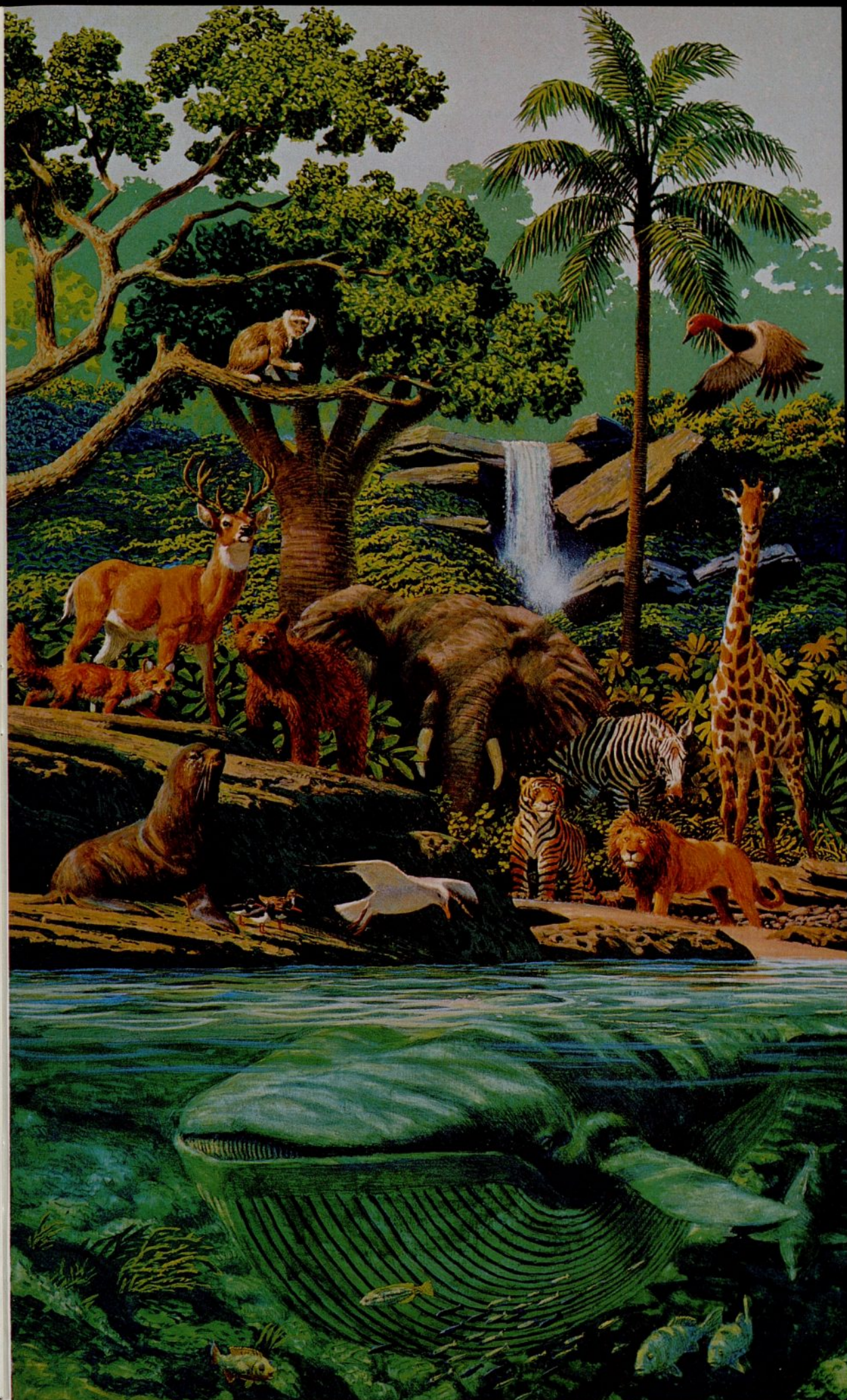
travailler» (Jean 9:4; voir aussi Jean 11:9-10). Le Livre de Mormon utilise aussi ce terme dans ce sens. Dans Alma 34:32-33, Amulek nous met en garde: «Le jour de cette vie est le jour où les hommes doivent accomplir leurs oeuvres . . .

«Je vous supplie de ne pas différer le jour de votre repentance jusqu'à la fin, car, après ce jour de vie, qui nous est donné pour nous préparer à l'éternité, voici, si nous ne nous améliorons pas tandis que nous sommes dans cette vie, alors vient la nuit de ténèbres pendant laquelle nul travail ne peut être fait.»

Ces Écritures suggèrent que le terme *jour* est utilisé pour décrire des périodes de temps différentes. Bruce R. McConkie a expliqué: «Il n'y a aucune révélation qui spécifie que chacun des «six jours» avait la même durée» (*Ensign*, juin 1982, p. 11).

Il est clair que les récits de la Création nous ont été donnés pour d'autres raisons que de déterminer le «comment» et la «durée» de la création. Une approche plus enrichissante est de lire ces récits pour découvrir ce qu'ils nous apprennent sur l'oeuvre et sur la gloire de Dieu. □

Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de doctrine de l'Eglise.



Il est clair que les récits de la Création nous ont été donnés pour d'autres raisons que pour en déterminer le «comment» et la «durée». Une approche plus enrichissante est de lire ces récits pour découvrir ce qu'ils nous apprennent sur l'oeuvre et sur la gloire de Dieu.



Certains ont interprété 2 Néphi 2:21 comme une référence à ceux qui vivaient avant le Déluge: «Selon la volonté de Dieu, les jours des enfants des hommes furent prolongés, pour qu'ils pussent se repentir pendant qu'ils vivaient dans la chair.»



La durée de la vie des patriarches d'autrefois

Metuschélah avait 969 ans lorsqu'il est mort (voir Genèse 5:27), Noé en avait 950 (voir Genèse 9:29), et Adam en avait 930 (voir Genèse 5:5). Pourquoi ces prophètes et d'autres prophètes d'avant le Déluge vivaient-ils si longtemps?

Réponse de Thomas R. Valletta

Il est important de rappeler trois points avant d'essayer de trouver une réponse. Premièrement, la révélation moderne confirme les enseignements de la Bible sur le fait que les patriarches de l'Ancien Testament vivaient très longtemps (voir Moïse 8:1-3; D&A 107:41-53). Deuxièmement, les premiers prophètes de cette dispensation disaient que ces références scripturales étaient littérales (voir Brigham Young, dans *Journal of Discourses*; Wilford Woodruff, dans *Messages of the First Presidency*). Et troisièmement, les historiens d'autrefois prenaient ces informations au sens littéral. Flavius Josèphe, historien du premier siècle après Jésus-Christ, nous dit par exemple: «Que personne, lorsqu'il compare la vie des anciens patriarches avec la sienne, et voit la courte durée de sa vie sur terre, ne pense que ce que nous avons dit à leur sujet est faux; ou utilise l'argument de la courte durée de notre vie aujourd'hui pour proclamer qu'ils n'ont jamais vécu aussi longtemps» (*Antiquités judaïques*, livre 1, Chapitre 3, paragraphe 9).

La question n'est pas totalement résolue dans les Ecritures, mais plusieurs réponses sont possibles. Certains ont interprété 2 Néphi 2:21 comme une référence à ceux qui vivaient avant le Déluge: «selon la volonté de Dieu, les jours des enfants des hommes furent prolongés, pour qu'ils pussent se repentir pendant qu'ils vivaient dans la chair.» D'autres ont suggéré que c'est leur droiture qui a augmenté la durée de leur vie. Josèphe assurait que «Dieu avait permis aux anciens patriarches de vivre plus longtemps du fait de leur vertu et du bon usage de leur temps pour faire des découvertes en astronomie et en géométrie, et qu'ils n'auraient pas pu prédire la périodicité des étoiles s'ils n'avaient vécu au moins six cent ans» (*Antiquités judaïques*, livre 1, chapitre 3, paragraphe 9).

Brigham Young attribuait aussi la longévité des patriarches à leur obéissance aux «lois de la vie». Il demandait aux premiers saints de cesser de «gâcher leur vie et la vie de leur amis, et le temps précieux que Dieu leur avait donné, et de prendre soin de leur esprit et de leur corps . . . pour que la longévité de la famille humaine puisse recommencer» (*Journal of Discourses*, 14:89). Un passage du Livre de Mormon soutient l'idée que le Seigneur «prolongera» les jours du juste (Héleman 7:24).

D'autres ont suggéré que l'environnement sur la terre a pu changer de façon radicale au moment du Déluge et que cela explique le raccourcissement de la durée de vie immédiatement après (voir Moïse 8:17).

Une autre des raisons possibles de la longévité extraordinaire des patriarches d'autrefois est que le Seigneur avait besoin d'établir la vérité par la loi des témoins. Dans *Lectures on Faith*, nous pouvons lire: «Il est facile de voir, non seulement comment la connaissance de Dieu est venue dans le monde, mais selon quel principe cette connaissance a été préservée; à partir du moment où cette connaissance a été donnée, elle a été gardée dans l'esprit d'hommes justes, qui l'enseignèrent non seulement à leur famille, mais aussi au monde; ainsi, il n'y avait aucun besoin d'une nouvelle révélation, de la création d'Adam jusqu'à Noé, pour donner aux hommes la première idée ou notion de l'existence du . . . Dieu vrai et vivant» (Joseph Smith, compilation, 1985, p. 20).

Tous ces facteurs sont des explications possibles. Elles ne s'excluent pas les unes les autres et n'excluent pas d'autres possibilités. □

Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de doctrine de l'Eglise.

La tour de Babel

Selon le récit de la Genèse, les événements qui entourent la construction de la tour de Babel représentent un point crucial de l'histoire. Existe-t-il d'autres informations sur le sujet pour nous aider à mieux comprendre la signification de ces événements?



Réponse de Lee Donaldson, V. Dan Rogers,
et David Rolph Seely

Genèse 10 décrit la dispersion des fils de Noé et de leurs descendants après le Déluge. Les versets 9 et 10 nous disent que Nimrod a fondé le royaume de Babel, ou Babylone comme il a été nommé par la suite, dans le pays de Shinar. Genèse 11 commence par: «Toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots . . .

«Ils dirent encore: Allons! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre» (versets 1, 4).

L'Éternel descendit pour voir la ville. Il décida de confondre le langage et de disperser le peuple (voir versets 5-9).

Les anciennes traditions juives et chrétiennes rapportent que Nimrod bâtit la tour de Babel, faisant référence à un temple païen, dans le but de toucher le ciel. Parmi les Juifs, le nom Nimrod a toujours été le symbole de la rébellion contre Dieu et de l'autorité usurpée: «Il a établi une fausse prêtrise et un faux royaume sur la terre pour imiter les lois de Dieu et a fait 'pécher tous les hommes'» (Hugh Nibley, *Lehi in the Desert and the World of the Jaredites*, volume 5 de *The Collected Works of Hugh Nibley*, 1980, p. 156).

Josèphe, historien juif d'autrefois, a donné des informations supplémentaires. Il a noté que Nimrod avait

essayé de prendre le pouvoir sur les hommes. Nimrod pensait certainement que cette imitation de temple augmenterait son contrôle sur le peuple (voir *Antiquités judaïques*, livre 1, chapitre 4, paragraphe 2).

La construction de la tour commença lorsque le peuple découvrit une importante et nouvelle technologie: la cuisson des briques dans un four. Les briques de boue ordinaires, séchées au soleil pouvaient seulement être utilisées pour une hauteur limitée sinon elles s'écroulaient sous leur poids. Mais les briques cuites dans un four pouvaient être empilées sur une hauteur considérable; Les tours du temple de Babylone faisaient 91 mètres de hauteur. Dans la Bible, les briques sont mentionnées seulement pour la construction de cette tour, des constructions de Pharaon et des autels idolâtres (voir Genèse 11:3; Exode 1:14; 5:7, 14, 16; Esaie 65:3). Cette utilisation suggère des sentiments de rébellion du peuple contre le Seigneur dans la société qui s'était développée depuis le Déluge.

Les récits de Genèse nous donnent des informations supplémentaires sur la signification de la construction de la tour. Tout d'abord, la raison de cette tour était de se donner un nom (voir Genèse 11:4). En d'autres termes, Nimrod proposait de construire un temple pour recevoir le nom de Dieu sans faire d'alliances éternelles. Ensuite,

À GAUCHE: LA MORT D'ABEL, GRAVURE DE GUSTAVE DORÉ, À DROITE: LA TOUR DE BABEL, PIETER BRUEGEL L'ANCIEN, REPRODUITE AVEC L'AUTORISATION DU KUNSTHISTORISCHES MUSEUM, VIENNA; EXTRÊME DROITE: ABRAHAM VOYAGEANT DANS LE PAYS DE CANAAN, GRAVURE DE GUSTAVE DORÉ



L'histoire de la tour de Babel doit être lue dans le contexte des autres événements de la Genèse: la chute; la venue dans le monde des combinaisons secrètes, en commençant par le meurtre d'Abel par Caïn; la ville d'Hénoch enlevée au ciel; le Déluge; l'établissement de l'alliance entre Dieu et Abraham. La construction de la tour de Babel marqua la transition entre la dispensation de Noé et celle d'Abraham.

il voulait construire cette tour-temple pour qu'ils ne soient pas «dispersés» (Genèse 11:4). La révélation des derniers jours associe le pouvoir de scellement et la protection de la terre pour qu'elle ne soit pas dévastée lors de la seconde venue (voir D&A 2:3). L'un des sens du mot *dévastée* à l'époque de Joseph Smith était «détruite par dissémination» (*Webster's Dictionary*, [1828]). Finalement, le terme *Babel* signifie en hébreu «confusion», mais en babylonien, cela signifiait «porte de Dieu». Nimrod et son peuple construisaient leur temple personnel, leur porte pour rentrer au ciel sans l'accord divin et sans les clés de la prêtrise.

Les Babyloniens, peuple apostat, connaissaient quelque peu les ordonnances du temple et le but des temples. Ils ont donc construit un édifice qui symbolisait selon eux leur lien avec Dieu. En utilisant leurs propres cérémonies pour imiter les ordonnances des vrais temples, ils essayaient de reproduire le processus de la préparation à l'au-delà.

Le terme *Babel* existe aussi, en hébreu, le même mot qui est traduit partout par «Babylone» dans l'Ancien Testament. Donc, en termes bibliques, le peuple de cette histoire construisit Babylone, cité qui représente aujourd'hui le monde ou les choses de ce monde (voir D&A 1:16).

L'histoire de la tour de Babel doit être lue dans le contexte du livre de la Genèse. Après la chute, l'Évangile fut enseigné aux descendants d'Adam. Certains acceptèrent les enseignements de l'Évangile, mais beaucoup les rejetèrent. Des combinaisons secrètes, en commençant par celle de Caïn, amenèrent l'apostasie dans le monde. En même temps, Hénoc rassembla les justes en Sion et ils furent enlevés au ciel. Puis, le Seigneur envoya le Déluge qui détruisit ceux qui ne s'étaient pas repentis. Après le Déluge, il fit alliance avec Noé et avec sa descendance de rétablir l'enseignement du plan de salut sur la terre (voir Genèse 9:11; Traduction de Joseph Smith, Genèse 9:17).

La ville d'Hénoc avait été enlevée (voir Genèse 5:23-24; Moïse 7:21, 69) avant le Déluge, mais à l'époque d'Abraham (l'époque de la tour de Babel), Melchisédek avait aussi créé une ville dont le peuple était digne de

Sion et désirait rejoindre la ville d'Hénoc pour aller aux cieux (voir Traduction de Joseph Smith, Genèse 14:33-34). Après le traumatisme qu'avait créé le Déluge (voir Genèse 6-8), le désir de construire une tour jusqu'au ciel, avec des matériaux insubmersibles était aussi peut être une tentative de survivre à un autre déluge, au cas où Dieu essaierait à nouveau de détruire les habitants de la terre. Leur tour-temple était donc prévue pour remplir de nombreuses fonctions, ce qui la rendait plus importante à leurs yeux. Cependant, leur tentative d'échapper au jugement de Dieu était fondée sur leur ingéniosité humaine plutôt que sur leur repentir. La réponse du Seigneur fut d'amener ce peuple à l'humilité.

La construction de la tour de Babel marqua la transition entre la dispensation de Noé et celle d'Abraham. Juste après la dispersion du peuple, le Seigneur intervint pour établir son alliance avec Abraham et pour l'amener vers la terre promise (voir Genèse 12). Le Seigneur conclut l'alliance avec Abraham comme base pour l'édification de Sion, et cette alliance est fondée sur notre acceptation et sur notre dépendance du sang purificateur de l'Expiation.

Le récit qui commence dans la Genèse se termine à 2 Rois 25. Les enfants d'Israël, postérité d'Abraham, se retrouvèrent à Babylone où l'histoire avait commencé, parce qu'ils brisèrent l'alliance. C'est pourquoi ils partirent de Jérusalem (Sion) en exil à Babylone. Pourtant le Seigneur eut le pouvoir et la miséricorde nécessaires pour les ramener, grâce à leur repentir et au renouvellement de l'alliance. Plus tard, Israël fut libéré de Babylone par Cyrus puis par Darius. Zorobabel, et plus tard Esdras et Néhémie, menèrent le peuple, et certains retournèrent dans leur pays et renouvelèrent l'alliance.

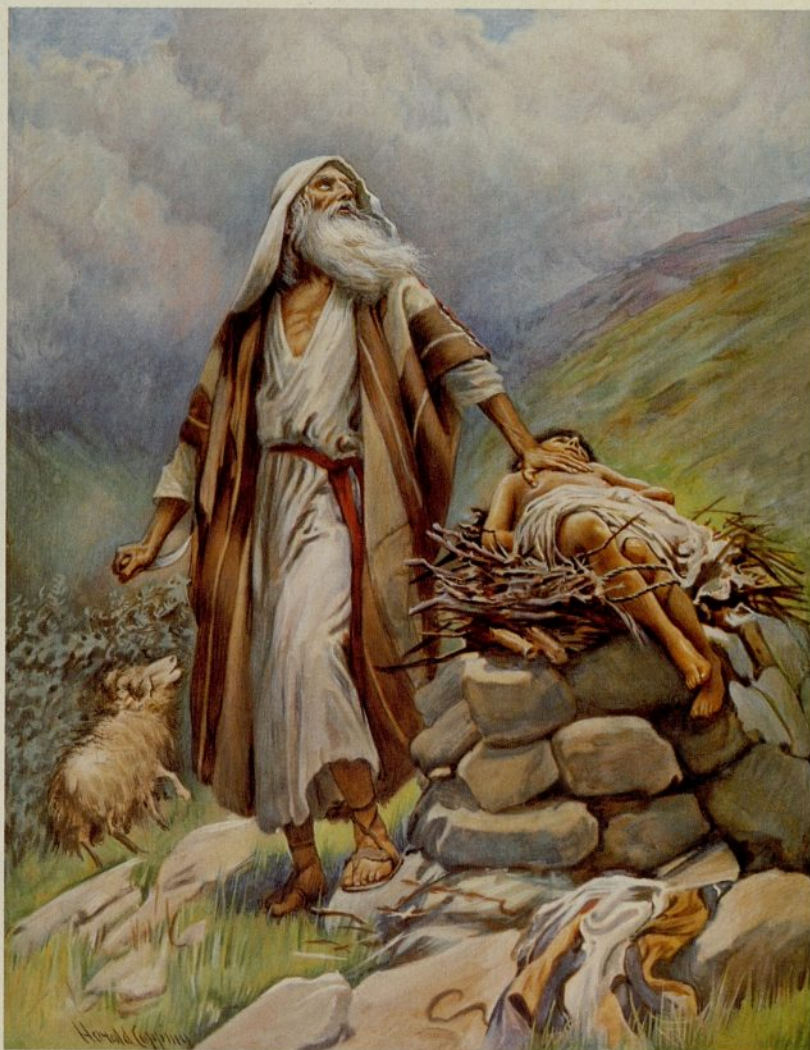
Dans les derniers jours, le Seigneur nous a à nouveau appelés à sortir du monde, nous avons reçu le commandement suivant: «Sortez de Babylone, du milieu de l'iniquité, qui est la Babylone spirituelle» (D&A 133:14) pour construire Sion. □

Les réponses sont un guide, non des déclarations officielles de doctrine de l'Eglise.



Adam et Eve dans le Jardin, par Stanley Galli

«Adam donna à sa femme le nom d'Eve, car elle était la mère de tous les vivants . . . Moi, le Seigneur Dieu, je fis à Adam et à sa femme des habits de peau et les en revêtis» (Moïse 4:26-27).



Tout comme le Père a sacrifié son Fils unique, Abraham a obéi et construit un autel et il s'est préparé à sacrifier son fils Isaac. Mais un ange l'a empêché de le faire: «N'avance pas ta main sur l'enfant . . . car je sais maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique» (Genèse 22:9-12.)

Le président Hinckley témoigne, «Par le sacrifice expiatoire [du Christ], par l'offrande de sa vie sur le mont Golgotha, il a expié pour les péchés du monde, nous délivrant du poids du péché si nous acceptons d'abandonner le mal et de le suivre.» (Voir «Le Père, le Fils, et le Saint-Esprit», page 2.)

